

Chambre des Représentants de Belgique

SESSION ORDINAIRE 1990-1991

9 JUILLET 1991

PROJET DE LOI relatif à la Loterie nationale

PROPOSITION DE LOI créant une entreprise publique, la Loterie nationale

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DES FINANCES (1)

PAR
M. J.-M. LEONARD

MESDAMES, MESSIEURS,

Votre Commission a examiné le présent projet de loi au cours de sa réunion du 25 juin 1991.

Ce projet et cette proposition de loi ont été examinés en réunion publique de commission.

(1) Composition de la Commission :
Président : M. J. Michel.

A. — Titulaires :	B. — Suppléants :
C.V.P. M. De Roo, Mme Kestelijn-Sierens, MM. Moors, Olivier (M.), Van Rompuy.	MM. Ansoms, Cauwenberghs, Dumez, Mme Merckx-Van Goey, MM. Van Hecke, Van Rompaey.
P.S. MM. Collart, Daerden, Defosset, Donfut, Léonard (J.-M.).	Mme Burgeon (C.), MM. Denison, Dufour, Gilles, Mayeur, Vancrombruggen.
S.P. Mme Duroi-Vanhelmont, MM. Lisabeth, Willockx.	M. Dielens, Mme Lefebver, MM. Peuskens, Vandenbroucke.
P.V.V. MM. Bril, Daems, Verhofstadt.	MM. Cortois, Denys, Verberckmoes, Vermeiren.
P.R.L. MM. Kubla, van Weddingen.	MM. Ducarme, Foret, Gol.
P.S.C. MM. Léonard (A.), Michel (J.).	MM. Beaufays, Jérôme, Laurent.
V.U. MM. Candries, Loones.	Mme Maes, MM. Vangansbeke, Vanhorenbeek.
Ecolo/ Agalev M. De Vlieghe.	M. Simons, Mme Vogels.

Voir :

- 1656 - 90 / 91 :

- N° 1 : Projet transmis par le Sénat.
- N° 2 : Amendements.

- 1505 - 90 / 91 :

- N° 1 : Proposition de loi de MM. Peeters et Willockx.

Belgische Kamer van Volksvertegenwoordigers

GEWONE ZITTING 1990-1991

9 JULI 1991

WETSONTWERP betreffende de Nationale Loterij

WETSVOORSTEL tot oprichting van een openbaar bedrijf, de Nationale Loterij

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE VOOR
DE FINANCIEN (1)

UITGEBRACHT DOOR
DE HEER J.-M. LEONARD

DAMES EN HEREN,

Uw Commissie heeft dit wetsontwerp besproken ter vergadering van 25 juni 1991.

Dit wetsontwerp en -voorstel werden besproken in openbare commissievergadering.

(1) Samenstelling van de Commissie :
Voorzitter : de heer J. Michel.

A. — Vaste leden :	B. — Plaatsvervangers :
C.V.P. H. De Roo, Mevr. Kestelijn-Sierens, HH. Moors, Olivier (M.), Van Rompuy.	HH. Ansoms, Cauwenberghs, Dumez, Mevr. Merckx-Van Goey, HH. Van Hecke, Van Rompaey.
P.S. HH. Collart, Daerden, Defosset, Donfut, Léonard (J.-M.).	Mevr. Burgeon (C.), HH. Denison, Dufour, Gilles, Mayeur, Vancrombruggen.
S.P. Mevr. Duroi-Vanhelmont, HH. Lisabeth, Willockx.	H. Dielens, Mevr. Lefebver, HH. Peuskens, Vandenbroucke.
P.V.V. HH. Bril, Daems, Verhofstadt.	HH. Cortois, Denys, Verberckmoes, Vermeiren.
P.R.L. HH. Kubla, van Weddingen.	HH. Ducarme, Foret, Gol.
P.S.C. HH. Léonard (A.), Michel (J.).	HH. Beaufays, Jérôme, Laurent.
V.U. HH. Candries, Loones.	Mevr. Maes, HH. Vangansbeke, Vanhorenbeek.
Ecolo/ Agalev H. De Vlieghe.	H. Simons, Mevr. Vogels.

Zie :

- 1656 - 90 / 91 :

- N° 1 : Ontwerp overgezonden door de Senaat.
- N° 2 : Amendementen.

- 1505 - 90 / 91 :

- N° 1 : Wetsvoorstel van de heren Peeters en Willockx.

I. — EXPOSE INTRODUCTIF DU SECRETAIRE D'ETAT AUX FINANCES

« Le présent projet de loi vise une réforme des structures de la Loterie nationale.

Les structures actuelles découlent de la loi du 6 juillet 1964 relative à la Loterie nationale, dont l'article 1^{er} a été modifié par la loi du 12 juillet 1976.

En droit, le terme « Loterie nationale » désigne exclusivement la loterie publique visée à l'article 1^{er}, premier alinéa, de la loi du 6 juillet 1964. Cette disposition légale autorise le Ministre des Finances à organiser une loterie publique dénommée « Loterie nationale ».

L'organisation pratique de la Loterie nationale est confiée à un service du département des Finances, géré, sous l'autorité du Ministre des Finances, par un comité de fonctionnaires. Le législateur n'a pas doté ce service d'une personnalité juridique distincte de celle de l'Etat belge. Il ne s'agit, par conséquent, pas d'une institution ayant une personnalité juridique propre. L'économie générale de la loi du 6 juillet 1964 indique cependant la volonté du législateur d'accorder une certaine autonomie de gestion au service concerné que l'on a commencé à appeler « Loterie nationale » pour la facilité et malgré le fait qu'il s'agit d'un usage impropre de cette dénomination. La gestion journalière est confiée à un agent du département des Finances, nommé à titre définitif.

Depuis 1964, la Loterie nationale a évolué, passant d'un organisme plutôt modeste organisant un tirage de la loterie classique toutes les trois semaines à un organisme offrant l'ensemble diversifié de loteries que nous connaissons actuellement avec un tirage hebdomadaire du Lotto, du Joker et du Baraka et avec des émissions mensuelles des tranches du Presto ou du Subito (loteries sans tirage, appelées communément loteries « instantanées »). En 1964, les recettes se sont élevées à ± 1 122 631 000 francs. En 1990, elles se montaient déjà à ± 28 419 000 000 de francs. Les bénéfices augmentèrent dans la même période de ± 375 millions à ± 8,2 milliards de francs.

Cette évolution a évidemment eu nombre d'implications, telles que la croissance de l'effectif du personnel, la modernisation des méthodes d'exploitation et de gestion (informatisation), l'extension des activités sur le plan des techniques marchandes et des médias, la modification de la politique de subventionnement. Bref, la Loterie nationale de l'an 1991 ne peut plus être comparée à celle de 1964.

Le Gouvernement estime dès lors indiqué d'actualiser le statut de la Loterie nationale. Les considérations suivantes ont influencé le concept :

1. Sous la législature actuelle s'est concrétisée une politique tendant au renforcement de l'autonomie et à la « responsabilisation » des entreprises publiques. L'adaptation des structures de la Loterie

I. — INLEIDING DOOR DE STAATSSECRETARIS VOOR FINANCIËN

« Dit wetsontwerp beoogt een hervorming van de structuren van de Nationale Loterij.

De bestaande structuren zijn een uitvloeisel van de wet van 6 juli 1964 betreffende de Nationale Loterij waarvan artikel 1 gewijzigd werd bij de wet van 12 juli 1976.

In rechte is de term « Nationale Loterij » uitsluitend de benaming van de openbare loterij bedoeld door artikel 1, eerste lid, van de wet van 6 juli 1964. Die wetsbepaling machtigt namelijk de Minister van Financiën om een openbare loterij te organiseren met als benaming « Nationale Loterij ».

De praktische organisatie van de Nationale Loterij is in handen van een dienst van het Departement van Financiën die, onder het gezag van de Minister van Financiën, beheerd wordt door een Comité van ambtenaren. De wetgever heeft die dienst niet begiftigd met een rechtspersoonlijkheid die gescheiden is van deze van de Belgische Staat. Het gaat dus met andere woorden niet om een instelling met eigen rechtspersoonlijkheid. Wel blijkt uit de algemene strekking van de wet van 6 juli 1964 dat de wetgever aan de bedoelde dienst — die men mettertijd gemakshalve « Nationale Loterij » is gaan heten alhoewel het gebruik van die benaming oneigenlijk is — een bepaalde beheersautonomie heeft willen verlenen. Het dagelijks beheer is in handen van een vastbenoemd amtenaar van het Departement van Financiën.

Sedert 1964 heeft de Nationale Loterij zich ontwikkeld van een eerder bescheiden organisatie met één trekking van de klassieke loterij om de 3 weken tot het gediversifieerd geheel van loterijvormen dat wij thans kennen, met wekelijks een trekking van de Lotto, de Joker en de Baraka en om de maand een uitgifte van een tranche van de Presto of de Subito (loterijen zonder trekking, gemeenlijk « instant »-loterijen genoemd). In 1964 beliepen de ontvangsten ± 1 122 631 000 frank en in 1990 ± 28 419 000 000 frank. De winst steeg in die periode van ± 375 miljoen tot ± 8,2 miljard frank.

Die evolutie ging vanzelfsprekend gepaard met tal van andere implicaties als de aangroei van het personeelsbestand, de modernisering van de exploitatie- en beheersmethodes (informatisering), de uitbreiding van de activiteiten op het vlak van de marketing en de media, de wijziging van de subsidiëeringspolitiek. Kortom, de Nationale Loterij anno 1991 is niet meer te vergelijken met die van 1964.

De Regering achtte het dan ook aangewezen om het statuut van de Nationale Loterij te actualiseren. De volgende overwegingen wogen op het concept :

1. Onder deze legislatuur kwam een beleids optie aan bod die verband houdt met de versterking van de autonomie en — daarmee samenhangend — de « responsabilisering » van de overheidsbedrijven. De

ationale se situe dans le droit fil de cette réforme, mais ne va pas aussi loin. Le Gouvernement estime en effet qu'il s'indique en l'occurrence de procéder progressivement.

2. La perspective de l'achèvement du marché européen après 1992 touche également le monde des loteries, des jeux de hasard et des paris.

Pour ce qui est des loteries, il n'est pas exclu que les loteries d'Etat finiront par réussir à sauvegarder leur position relativement protégée (monopole ou quasi-monopole), sur la base de considérations qui tiennent à la moralité, à l'ordre public ou à la protection du consommateur. Nous ne disposons cependant d'aucune assurance à ce sujet. Les loteries d'Etat sont par ailleurs préoccupées par l'ampleur que prennent divers jeux de hasard et de paris et qui pourrait affecter leur part du marché. Il en ressort que plusieurs loteries d'Etat de la Communauté européenne s'appliquent énergiquement à une adaptation de leurs structures, à l'amélioration de leurs techniques et à l'extension de leur gamme de produits, de façon à être préparées à tout et à gagner une bonne position de départ en vue de 1993, quoi qu'il advienne.

Afin de répondre au but pour lequel la Loterie nationale belge a été créée (à savoir la réalisation de bénéfices à affecter à différentes fins d'utilité publique), il convient que celle-ci ne reste pas en arrière des autres loteries d'Etat et qu'elle préserve sa compétitivité.

Dans le même contexte, il y a lieu d'attirer l'attention sur le fait que la Belgique se trouve régulièrement confrontée à des campagnes publicitaires massives en faveur de loteries étrangères. Cette constatation corrobore amplement la thèse selon laquelle la Loterie nationale belge doit disposer de suffisamment de pouvoir attractif, même pour protéger son marché intérieur contre les influences étrangères.

3. Comme indiqué ci-avant, il n'y a plus de comparaison possible entre la Loterie nationale actuelle et celle de 1964. A l'époque, le service chargé des opérations de la Loterie nationale comptait moins de 100 membres du personnel. Actuellement, ce nombre dépasse largement les 400. Corollairement, l'organisation et l'équipement de ce service ont changé de fond en comble.

Les activités relativement modestes de 1964 impliquaient que l'on attachait apparemment moins d'importance à l'époque à la structure de la Loterie nationale. L'expansion de celle-ci incite à la recherche d'une formule appropriée.

Après mûre réflexion, le Gouvernement a opté pour la transformation de la Loterie nationale en un organisme d'intérêt public, à savoir un établissement possédant sa propre personnalité juridique. Aux yeux du Gouvernement, cette solution concorde le

adaptation van de structuren van de Nationale Loterij ligt in de lijn van die hervorming maar reikt weliswaar niet zo ver. De Regering is namelijk van oordeel dat het past terzake geleidelijk te werk te gaan.

2. Het perspectief van de voltooiing van de Europese eenheidsmarkt na 1992 beroert ook de middens van de loterijen, de kansspelen en de weddenschappen.

Wat de loterijen betreft lijkt het niet uitgesloten dat de Staatsloterijen op grond van overwegingen die verband houden met de moraliteit, de openbare orde of de bescherming van de consument uiteindelijk hun in een zekere zin beschermde positie (monopolie of quasi-monopolie) zullen kunnen vrijwaren. Zekerheid daaromtrent is er echter niet. Tevens zijn de Staatsloterijen bekommerd om de groei van allerlei kansspelen en weddenschappen die hun marktaandeel dreigen aan te tasten. Men staat dan ook voor het verschijnsel dat meerdere Staatsloterijen uit de Europese Gemeenschap sedert geruime tijd druk in de weer zijn om middels de aanpassing van hun structuur, de verbetering van hun technologie en de verruiming van hun productengamma op alles voorbereid te zijn en hoe dan ook met het oog op 1993 een goede uitgangspositie te verwerven.

Om te beantwoorden aan het doel waarvoor zij werd opgericht (d.i. winsten realiseren voor allerlei doelstellingen van openbaar nut), betaamt het de Belgische Nationale Loterij niet achter te blijven op de andere Staatsloterijen en haar concurrentiekracht te vrijwaren.

In die context zij er nog op gewezen dat België regelmatig geconfronteerd wordt met massale reclamecampagnes ten voordele van buitenlandse loterijen. Die vaststelling illustreert ten overvloede dat de Belgische Nationale Loterij ook op de interne markt over voldoende aantrekkingskracht moet beschikken om buitenlandse invloeden te weren.

3. Zoals hiervoor vermeld is er geen vergelijking meer mogelijk tussen de Nationale Loterij van nu en deze van 1964. In dat jaar telde de dienst belast met de verrichtingen van de Nationale Loterij minder dan 100 personeelsleden. In 1991 overschrijdt dat aantal ruim de 400. In vergelijking met 1964 zijn ook de organisatie en de uitrusting van die dienst totaal veranderd.

De bescheiden activiteiten van 1964 hadden tot gevolg dat er op dat ogenblik blijkbaar minder belang werd gehecht aan de juridische structuur van de Nationale Loterij. De expansie van deze laatste noopt ertoe uit te kijken naar een meer geëigende formule.

Na rijp beraad heeft de Regering geopteerd voor de omvorming van de dienst belast met de verrichtingen van de Nationale Loterij tot een instelling van openbaar nut, dit is een instelling met eigen rechtspersoonlijkheid. Het komt haar voor dat die oplos-

mieux avec le souci de promouvoir au maximum l'efficacité de la Loterie nationale.

En outre, le Gouvernement considère que le nouveau statut légal de la Loterie nationale doit pouvoir s'appuyer sur des règles suffisamment souples pour ne pas entraver ses desseins commerciaux. Pour ce motif, il propose de ranger la Loterie nationale parmi les organismes d'intérêt public de la catégorie C de la loi du 16 mars 1954 relative au contrôle de certains organismes d'intérêt public. On notera que ladite catégorie C englobe les organismes financiers relevant du département des Finances.

Lors de l'examen du projet en Commission, le Sénat a consacré beaucoup d'attention aux problèmes éthiques, à la protection du consommateur, aux implications possibles de l'unification du marché européen pour le rôle de la Loterie nationale, à l'extension possible de la mission de la Loterie nationale, aux organes de gestion et de contrôle, à la gestion du personnel et à l'affectation des bénéfices. Plusieurs amendements et corrections au projet initial ont été adoptés sans toutefois toucher à l'harmonie générale du concept. Il apparaît du rapport de M. Van Hooland (Doc. Sénat n° 1296/2-90/91), ainsi que du Compte rendu analytique de la séance plénière du Sénat du 11 juin dernier qu'il existe un consensus presque total quant au rôle de la Loterie nationale et quant à la nécessité de laisser à celle-ci suffisamment de latitude pour lui permettre de faire face aux défis de l'avenir.

*
* *

Le Secrétaire d'Etat tient à attirer l'attention sur quelques lignes de force :

1° le projet range la Loterie nationale parmi les organismes d'intérêt public de la catégorie C visée par l'article 1^{er} de la loi du 16 mars 1954 relative au contrôle de certains organismes d'intérêt public; dès lors, toutes les dispositions de la loi de 1954 qui concernent les organismes de la catégorie C s'appliquent d'office à la Loterie nationale, sauf dérogation dans le présent projet;

2° en vue de la préservation de la position concurrentielle de la Loterie nationale, le projet permet d'étendre le cas échéant sa mission à des jeux, paris et concours autorisés par la loi (article 2); dans le même dessein, la Loterie nationale pourra sous certaines conditions rentabiliser son équipement et son savoir-faire, prêter ses services à des tiers et concevoir des actions communes avec des tiers (article 3);

3° l'actuel comité de gestion de la Loterie nationale est transformé en conseil d'administration (article 6) qui définit la politique générale de l'organisme et

sing het meest strookt met de wens om de doeltreffendheid van de Nationale Loterij te bevorderen.

De Regering oordeelde tevens dat het nieuw wettelijk statuut van de Nationale Loterij moet kunnen steunen op niet al te strakke regels als men haar commerciële doelstellingen voldoende tot uiting wil brengen. Om die redenen stelt zij voor de Nationale Loterij op te nemen onder de instellingen van openbaar nut van categorie C van de wet van 16 maart 1954 betreffende de controle op sommige instellingen van openbaar nut. Er zij terzake aangestipt dat de bedoelde categorie C onder meer de financiële instellingen omvat die onder het Departement van Financiën ressorteren.

Tijdens de bespreking van het ontwerp in Commissie heeft de Senaat veel aandacht besteed aan de ethische problemen, aan de bescherming van de consument, aan de mogelijke gevolgen van de Europese eenheidsmarkt op de rol van de Nationale Loterij, aan de gebeurlijke uitbreiding van de opdracht van de Nationale Loterij, aan de bestuurs- en controleorganen, aan het personeelsbeleid en aan de winstbestemming. Meerdere amendementen en tekstverbeteringen aan het oorspronkelijk ontwerp werden aangenomen, zonder dat evenwel werd geraakt aan de algemene harmonie van het concept. Uit het verslag van de heer Van Hooland (Stuk Senaat n° 1296/2-90/91) en ook uit het Beknopt Verslag van de Openbare Vergadering van de Senaat van 11 juni blijkt dat er praktisch eensgezindheid bestaat rond de rol van de Nationale Loterij en rond de noodzaak om aan deze laatste voldoende armslag te geven om de uitdagingen van de toekomst aan te kunnen.

*
* *

De Staatssecretaris wenst de aandacht te vestigen op enkele krachtlijnen :

1° het is de bedoeling de Nationale Loterij te rangschikken onder de openbare instellingen ingedeeld bij de categorie C bedoeld bij artikel 1 van de wet van 16 maart 1954 betreffende de controle op sommige instellingen van openbaar nut; er zij hierbij aangestipt dat alle bepalingen van de wet van 16 maart 1954 betreffende de instellingen van categorie C dus ambtshalve toepasselijk worden op de Nationale Loterij, behoudens afwijking in het voorliggend ontwerp;

2° met het oog op de concurrentiële positie van de Nationale Loterij maakt het ontwerp het mogelijk desgevallend haar opdracht uit te breiden tot bij de wet toegelaten kansspelen, weddenschappen en wedstrijden (artikel 2); met hetzelfde doel kan de Nationale Loterij tevens mits bepaalde voorwaarden haar uitrusting en know-how rentabiliseren, diensten verlenen aan derden en met derden gezamenlijke operaties opzetten (artikel 3);

3° het huidige beheerscomité van de Nationale Loterij wordt omgevormd in een raad van bestuur (artikel 6) die het algemeen beleid van de instelling be-

qui exerce les compétences visées à l'article 8 et à l'article 14, § 2. La gestion journalière est confiée à un membre du cadre dirigeant qui porte le titre de directeur général et qui exécute les décisions du conseil d'administration (article 9). Conjointement avec les cinq autres membres du cadre dirigeant, le directeur général constitue le comité de direction (article 10);

4° les procédures actuelles au niveau de l'affectation des bénéfices sont modifiées (articles 15 à 18). Chaque année, le plan de répartition des bénéfices sera fixé par arrêté royal délibéré en Conseil des Ministres. Sur avis du conseil d'administration, le Ministre des Finances procède, conformément au plan de répartition, à l'affectation des bénéfices. Des modalités seront fixées de commun accord pour ce qui concerne les bénéfices affectés à des objectifs qui sont également subventionnés par d'autres pouvoirs publics. Pour l'octroi d'une dotation annuelle à la Caisse nationale des Calamités, les règles seront simplifiées;

5° tous les membres du personnel de la Loterie nationale sont engagés sous contrat d'emploi (article 14). De cette façon, il est mis un terme à une situation hybride dans laquelle le personnel était soumis à la fois à la législation sur les contrats d'emploi et à certaines dispositions du Statut des agents de l'Etat. L'article 31 contient des mesures spécifiques permettant de régler la transition vers le nouvel organisme du personnel travaillant actuellement au service chargé des opérations de la Loterie nationale;

6° une mesure de transition en faveur des membres du comité de gestion actuel de la Loterie nationale est également prévue. Ceux-ci seront membres du conseil d'administration de la nouvelle institution dans leurs qualités respectives (article 30). Le même article ménage la transition vers la nouvelle institution pour les contrôleurs aux comptes actuels. »

II. — DISCUSSION GENERALE

M. Defosset annonce que son groupe votera ce projet de loi car, à l'aube du grand marché européen de 1993 et de ses défis nouveaux quant à la compétitivité des entreprises privées et publiques, il est impératif de moderniser les structures de la Loterie nationale, conformément à l'accord de gouvernement du 10 mai 1988 qui vise à renforcer l'autonomie et la responsabilité des entreprises publiques (point D).

L'orateur souhaite formuler quelques observations et questions concernant les points suivants :

1. *L'aspect moral de l'organisation des loteries et des jeux de hasard*

M. Defosset estime qu'il faut examiner ce problème avec un regard neuf qui tienne compte des réali-

paalt en de bevoegdheden uitoefent opgesomd in artikel 8 en artikel 14, § 2. Het dagelijks beheer berust bij een lid van het leidend kader (artikel 6) die de titel van directeur-generaal voert en de beslissingen van de raad van bestuur uitvoert (artikel 9). Samen met de andere vijf leden van het leidinggevend kader vormt de directeur-generaal het directiecomité (artikel 10);

4° de huidige procedures op het vlak van de winstbestemming van de Nationale Loterij worden gewijzigd (artikel 15 tot 18). Elk jaar zal een in Minister-raad overlegd koninklijk besluit een verdeelplan van de winst vastleggen. Op advies van de raad van bestuur zorgt de Minister van Financiën, conform het verdeelplan, voor de bestemming van de winst. Gemeenschappelijke modaliteiten worden bepaald voor de winsten die gaan naar doeleinden die ook door andere overheden gesubsidieerd worden. Voor de toewijzing van een jaarlijkse dotatie aan de Nationale Kas voor Rampenschade worden de regels vereenvoudigd;

5° alle personeelsleden van de Nationale Loterij worden in dienst genomen bij arbeidsovereenkomst (artikel 14). Op die wijze wordt een einde gesteld aan een hybride toestand die dat personeel onderwierp én aan de wetgeving op de arbeidsovereenkomst én aan bepaalde stipulaties van het Statuut van het Rijkspersoneel. Artikel 31 omvat specifieke maatregelen om de overgang naar de nieuwe instelling te regelen van het personeel dat thans werkzaam is bij de dienst belast met de verrichtingen van de Nationale Loterij;

6° er is eveneens voorzien in een overgangsmaatregel ten gunste van de leden van het huidig beheerscomité van de Nationale Loterij die in hun respectieve hoedanigheid lid worden van de raad van bestuur van de nieuwe instelling (artikel 30); datzelfde artikel regelt de overgang naar de nieuwe instelling van de huidige controleurs van de rekeningen. »

II. — ALGEMENE BESPREKING

De heer Defosset kondigt aan dat zijn fractie het ontwerp zal goedkeuren omdat het, bij de nakende Europese interne markt van 1993 en de nieuwe uitdagingen die voor het concurrentievermogen van de privé- en van de overheidsbedrijven ervan uitgaan, absoluut noodzakelijk is de structuren van de Nationale Loterij te moderniseren overeenkomstig het regeerakkoord van 10 mei 1988, dat de autonomie en de verantwoordelijkheid van de overheidsbedrijven wil vergroten (punt D).

Spreker heeft enkele opmerkingen en vragen bij de volgende punten :

1. *Het morele aspect van het organiseren van loterijen en kansspelen*

De heer Defosset meent dat dat probleem in een nieuw licht moet gezien worden, waarbij rekening

tés sociologiques actuelles. Le jeu est incontestablement un phénomène de société, comme en attestent d'ailleurs les bénéfices importants réalisés par la Loterie nationale (8,277 milliards de francs en 1990).

Sans pour autant prôner la prolifération des jeux de hasard, l'intervenant considère qu'il est préférable de soutenir un service public dont les règles de fonctionnement et de contrôle offrent toutes les garanties nécessaires quant à l'honnêteté et au sérieux de l'exploitation et dont les bénéfices permettent en outre de soutenir diverses initiatives importantes au bénéfice de l'ensemble de la population en matière culturelle, sportive, sociale et d'immigration.

Nier cette réalité revient à s'exposer à la prolifération des jeux de hasard clandestins et à ses conséquences dommageables pour la population. C'est également courir le risque de laisser libre un segment de marché dont pourraient s'emparer les loteries étrangères. L'orateur cite à ce propos l'exemple de la prolifération des agences étrangères en matière de paris sur les courses hippiques.

2. Observations de la Cour des comptes

M. Defosset souhaiterait savoir si les observations formulées par la Cour des comptes à propos des articles 14, 18 et 31 du projet (Doc. Sénat, n° 1296/2 - 90/91, annexe 6, pp. 97-98) ont toutes été rencontrées par les amendements déposés en Commission des Finances du Sénat.

3. Répartition des bénéfices de la Loterie nationale

M. Defosset estime qu'il convient d'adapter les modes de décision à la récente réforme de l'Etat. Il insiste pour que les Communautés soient associées aux décisions relatives à l'affectation des bénéfices de la Loterie nationale.

Les articles 15 à 18 déterminent les nouvelles modalités en matière d'affectation des bénéfices. Celle-ci fera l'objet d'un plan de répartition annuel fixé par arrêté royal délibéré en Conseil des Ministres et pris sur proposition du Ministre des Finances.

Dans la mesure où des bénéfices de la Loterie nationale sont répartis à des fins d'utilité publique à la réalisation desquelles d'autres pouvoirs publics contribuent, l'article 18 stipule que leur affectation sera décidée par le Ministre des Finances « sur la proposition de ces pouvoirs publics *selon des modalités fixées d'un commun accord* ».

Le Secrétaire d'Etat pourrait-il préciser davantage la nature de ces modalités ? Pourrait-il communiquer la répartition des bénéfices de la Loterie nationale affectés au secteur culturel (par Communauté et par branche culturelle) au cours des années précédentes ? Dans quelle mesure les Communautés peuvent-elles décider librement de l'affectation de ces subsides ?

wordt gehouden met de huidige sociologische realiteit. Spel is ongetwijfeld een samenlevingsverschijnsel, zoals de aanzienlijke winst van de Nationale Loterij overigens aantoon (8,277 miljard frank in 1990).

Spreker staat geenszins een ongebreidelde spreiding van kansspelen voor, maar vindt toch dat het de voorkeur verdient een overheidsdienst te steunen waarvan de regels inzake werking en controle alle nodige waarborgen bieden aangaande de eerbaarheid en de ernst waarnaar hij geëxploiteerd wordt. Bovendien kan de winst ervan dienen om allerlei belangrijke initiatieven ten behoeve van de hele bevolking op cultureel, sportief of sociaal vlak en inzake migrantenbeleid te steunen.

Dat feit negeren komt erop neer dat men de deur openzet voor de ongebreidelde spreiding van clandestiene kansspelen en voor de schadelijke gevolgen ervan voor de bevolking. Men loopt dan tevens gevaar dat een marktsegment vrijkomt dat de buitenlandse loterijen zouden kunnen inpalmen. Spreker haalt dienaangaande het voorbeeld aan van de ongebreidelde toename van het aantal buitenlandse gokkantoren voor paardenrennen.

2. Opmerkingen van het Rekenhof

De heer Defosset wenst te weten of de opmerkingen van het Rekenhof aangaande de artikelen 14, 18 en 31 van het ontwerp (Stuk Senaat n° 1296/2 - 90/91, bijlage 6, blz. 97-98) alle werden opgevangen door de amendementen die in de Senaatscommissie voor de Financiën werden ingediend.

3. Verdeling van de winst van de Nationale Loterij

De heer Defosset vindt dat de besluitvorming aan de recente staatshervorming moet worden aangepast. Hij dringt erop aan dat de Gemeenschappen bij de beslissingen betreffende de bestemming van de winst van de Nationale Loterij worden betrokken.

De artikelen 15 tot 18 bepalen de nieuwe manier waarop de winstverdeling zal verlopen. Er zal jaarlijks bij in Ministerraad overlegd en op voorstel van de Minister van Financiën uitgevaardigd koninklijk besluit een verdeelplan worden vastgesteld.

Voor zover de winsten van de Nationale Loterij verdeeld worden voor doeleinden van openbaar nut aan de verwezenlijking waarvan andere overheden bijdragen, bepaalt artikel 18 dat over de bestemming ervan beslist wordt door de Minister van Financiën « op voorstel van deze overheden volgens modaliteiten die *in gezamenlijk akkoord bepaald worden* ».

Kan de Staatssecretaris de aard van die « modaliteiten » nog meer preciseren ? Kan zij meedelen welk gedeelte van de winst van de Nationale Loterij de vorige jaren naar de culturele sector ging (uitgesplitst per Gemeenschap en per cultuurbranche) ? In welke mate kunnen de Gemeenschappen vrij over de bestemming van die subsidies beslissen ?

L'intervenant fait par ailleurs remarquer que malgré l'augmentation sensible des bénéfices de la Loterie nationale (de 7,430 milliards de francs en 1987 à 8,277 milliards de francs en 1990), la part réservée à la Communauté française en matière culturelle est restée invariablement fixée à 213,440 millions de francs.

Par contre, le total des demandes introduites par les organismes culturels et d'éducation permanente en Communauté française dépasse largement 500 millions de francs.

Quant aux grandes institutions culturelles (Opéra royal de Wallonie, Orchestre Philharmonique de Liège, Ballet royal de Wallonie, etc.), celles-ci n'obtiennent que des subsides insignifiants.

M. Defosset souhaiterait également savoir comment les bénéfices seront répartis pour l'exercice 1991. Ne pourrait-on augmenter la part revenant aux Communautés et prévoir la liaison des montants affectés à l'indice des prix à la consommation ?

Il insiste à ce propos sur les besoins importants rencontrés par les secteurs relevant de la compétence des Communautés (secteur hospitalier, enseignement, matières culturelles, etc.)

4. Développement du système « on line »

M. Defosset se demande si l'automatisation des modes d'exploitation et de gestion de la Loterie nationale n'entraînera pas une diminution du nombre de points de vente et de distribution.

5. Statut du personnel

M. Defosset souligne le caractère hybride du statut actuel du personnel. Il se demande si les dispositions visées à l'article 31 du projet offrent suffisamment de garanties aux membres du personnel actuellement en fonction.

M. Gehlen fait remarquer qu'il n'est fait aucune mention de la Communauté germanophone dans le rapport du Sénat (rapport de M. Van Hooland, Doc. n° 1296/2 - 90/91) en ce qui concerne la répartition des bénéfices de la Loterie nationale.

Or, si l'on examine le chiffre d'affaires de la Loterie nationale en 1990, ventilé par produit et par région linguistique (ibid., annexe 3, p. 93), il apparaît que la Région de langue allemande y contribue pour une part non négligeable (131,352 millions de francs).

C'est pourquoi, l'orateur estime que la Communauté germanophone doit être associée aux prises de décision en matière de répartition des bénéfices, notamment en ce qui concerne le Fonds des sports, les matières culturelles et la politique des handicapés.

Il s'associe à la demande de M. Defosset d'obtenir un tableau reprenant la répartition des bénéfices de la Loterie nationale par branche culturelle et par Communauté au cours des dernières années.

Spreker merkt voorts op dat het aandeel van de Franse Gemeenschap op cultureel vlak, ondanks de merkbare stijging van de winst van de Nationale Loterij (van 7,430 miljard frank in 1987 tot 8,277 miljard frank in 1990), onveranderd op 213,440 miljoen frank vastgesteld is gebleven.

Voor de Franse Gemeenschap was het aantal aanvragen van culturele verenigingen of verenigingen voor permanente vorming evenwel goed voor veel meer dan 500 miljoen frank.

De grote culturele instellingen (Opéra Royal de Wallonie, Orchestre Philharmonique de Liège, Ballet royal de Wallonie enz.) moeten met een bijna symbolische subsidie genoegen nemen.

De heer Defosset wenst ook te vernemen hoe de winstbestemming voor het boekjaar 1991 eruit ziet. Kan men het aandeel van de Gemeenschappen niet verhogen en de toegekende bedragen aan het indexcijfer van de consumptieprijzen koppelen ?

Hij wijst in dat verband op de aanzienlijke financiële noden van de sectoren die onder de Gemeenschappen ressorteren (ziekenhuizen, onderwijs, cultuur enz.)

4. Ontwikkeling van het « on line »-mechanisme

De heer Defosset vraagt zich af of de informatisering van de exploitatie- en beheersmethodes van de Nationale Loterij het aantal verkoop- en verdeelpunten niet zal doen afnemen.

5. Personeelsstatuut

De heer Defosset benadrukt het hybride karakter van het huidige personeelsstatuut. Hij vraagt zich af of de in artikel 31 van het ontwerp bedoelde bepalingen voldoende waarborgen bieden voor de leden van het personeel dat op dit ogenblik in dienst is.

De heer Gehlen merkt op dat in het Senaatsverslag (Verslag van de heer Van Hooland, Stuk n° 1296/2-90/91) de Duitstalige Gemeenschap nergens ter sprake komt bij de winstverdeling van de Nationale Loterij.

Als men de omzet bekijkt die de Nationale Loterij in 1990 heeft gemaakt en die per produkt en per taalgebied verdeelt (ibid., bijlage 3, blz. 93), dan blijkt dat het Duitse taalgebied daarin in niet onaanzienlijke mate bijdraagt (voor 131,352 miljoen frank).

Daarom moet de Duitstalige Gemeenschap volgens spreker bij de besluitvorming inzake de winstbestemming worden betrokken, met name wat het Sportfonds, de culturele aangelegenheden en het gehandicaptenbeleid betreft.

Hij vraagt net als de heer Defosset een tabel met voor de laatste jaren de verdeling van de winst van de Nationale Loterij per culturele branche en per Gemeenschap.

MM. Van Rompuy et De Roo souhaiteraient savoir pourquoi, dans la répartition des bénéfices nets de la Loterie nationale (annexe 1 du rapport du Sénat — Doc. n° 1296/2, pp. 90-91), il n'est plus fait mention du Fonds national des sports parmi les organismes ayant bénéficié d'une partie des bénéfices de la Loterie nationale, et ce depuis 1984.

Lors de la discussion au Sénat, un amendement a été déposé à l'article 15 de manière à ce que, par analogie avec la coopération au développement et la Caisse nationale des Calamités, il soit nommément fait mention de la politique des sports menée par les pouvoirs publics comme devant bénéficier chaque année obligatoirement d'une partie des ressources de la Loterie nationale.

M. Van Rompuy rappelle que l'arrêté royal du 24 avril 1984 a fixé la part des bénéfices de la Loterie nationale qui constitue la dotation du Fonds national des sports. Qu'en est il exactement aujourd'hui ?

M. De Vlieghe est hostile à ce projet.

Il déplore surtout que le Gouvernement veuille apparemment transformer la Loterie nationale en une société commerciale.

L'intervenant ne voit pas d'objection à ce que le Gouvernement tente de canaliser l'attrait qu'exerce sur l'homme les jeux de hasard.

Il faut cependant se garder d'encourager et d'accentuer cette faiblesse humaine — car il s'agit bien de cela. Or, c'est précisément ce que le Gouvernement risque de faire en renforçant le caractère commercial de la Loterie nationale.

M. De Vlieghe présente dès lors une série d'amendements (n°s 1 à 9, Doc. n° 1656/2) visant à supprimer systématiquement toute référence à ce caractère commercial.

L'intervenant infère d'ailleurs du rapport du Sénat (Doc. Sénat n° 1296/2, pp. 28-29) que l'argument — utilisé à tort et à travers — de l'achèvement prochain du marché unique européen, qui est également invoqué dans l'exposé des motifs (Doc. Sénat n° 1296/1, p. 4), est en l'occurrence dénué de pertinence.

Le Secrétaire d'Etat a en effet déclaré clairement au Sénat que l'organisation de telles loteries restera une compétence nationale.

Si l'on devait toutefois tenter de libéraliser complètement cette compétence, la Belgique devra s'y opposer pour des raisons morales manifestes.

M. De Vlieghe développe ensuite successivement ses amendements aux articles 2, 4, 5, 8, 15, 16, 17, 18 et 25 (Doc. n° 1656/2).

Il renvoie également à la justification écrite desdits amendements.

M. Loones est d'accord pour que l'on dote la Loterie nationale d'une plus grande autonomie de gestion.

Le chiffre d'affaires et le bénéfice actuels (qui s'élèvent respectivement à 28,4 milliards de francs et

De heren Van Rompuy en De Roo willen weten waarom in de bestemming van de nettowinst van de Nationale Loterij (bijlage 1 bij het Senaatsverslag — Stuk n° 1296/2, blz. 90-91), het Nationaal Sportfonds sinds 1984 niet meer voorkomt onder de instellingen die een gedeelte van de winst van de Nationale Loterij ontvangen.

Tijdens de bespreking in de Senaat is op artikel 15 een amendement ingediend opdat, naar analogie met de Ontwikkelingssamenwerking en het Nationaal Rampenfonds, het sportbeleid van de overheid met name zou worden vermeld als een beleidsonderdeel dat jaarlijks verplicht een gedeelte van de middelen van de Nationale Loterij moet ontvangen.

De heer Van Rompuy herinnert eraan dat het koninklijk besluit van 24 april 1984 het gedeelte heeft vastgesteld van de winst van de Nationale Loterij dat als dotatie voor het Nationaal Sportfonds wordt bestemd. Hoe staan de zaken vandaag ?

De heer De Vlieghe is fel gekant tegen het ontwerp.

Hij neemt vooral aanstoot aan het feit dat de Regering blijkbaar de Nationale Loterij wil omvormen tot een handelsvennootschap.

Spreker heeft er geen bezwaar tegen dat de Regering poogt de goklust — die inderdaad een menselijke eigenschap is — in goede banen te leiden.

Men moet er zich echter voor hoeden deze menselijke zwakheid — want dat is ze toch — aan te moedigen en te versterken. En dat is precies wat de Regering dreigt te doen door het commercieel karakter van de Nationale Loterij te versterken !

De heer De Vlieghe heeft dan ook een reeks amendementen (n°s 1 tot 9, Stuk n° 1656/2) ingediend waarin systematisch elke verwijzing naar dit handelskarakter wordt geschrapt.

Uit het Senaatsverslag (Stuk Senaat n° 1296/2, blz. 28-29) leidt spreker overigens af dat het — te pas en te onpas gebruikte — argument van de nakende voltooiing van de Europese eenheidsmarkt, dat ook in de Memorie van Toelichting (Stuk Senaat n° 1296/1, blz. 4) wordt ingeroepen, hier niet ter zake is.

De Staatssecretaris heeft immers in de Senaat duidelijk gezegd dat de organisatie van dergelijke loterijen een nationale bevoegdheid zal blijven.

Mocht er toch een poging komen om ook deze bevoegdheid volledig te liberaliseren dan moet België zich om manifeste, ethische redenen daartegen verzetten.

Vervolgens overloopt de heer De Vlieghe achtereenvolgens zijn amendementen bij de artikelen 2, 4, 5, 8, 15, 16, 17, 18 en 25 (Stuk n° 1656/2).

Hij verwijst ook naar de gedrukte verantwoording bij die amendementen.

De heer Loones is het ermee eens dat aan de Nationale Loterij een ruimere beheersautonomie wordt toegekend. De huidige omzet- en winstcijfers (respectievelijk 28,4 en 8,2 miljard frank) bewijzen trou-

8,2 milliards de francs) prouvent du reste que cette institution est déjà bien gérée.

L'intervenant espère qu'il en sera également ainsi à l'avenir.

Il déplore toutefois que l'on n'ait pas profité de l'occasion pour étendre également à cette matière les conséquences de la fédéralisation de la Belgique.

Il demande, lui aussi, un aperçu de l'affectation des bénéfices de la Loterie nationale au secteur culturel, ventilée par Communauté.

Il estime que les articles 15 à 18 du projet ne confèrent pas assez de pouvoirs aux ministres communautaires en ce qui concerne la répartition des bénéfices.

Le texte de l'article 18 prête d'ailleurs à confusion.

M. Loones espère que pour la répartition des bénéfices de la Loterie nationale, il sera davantage tenu compte à l'avenir de la politique des ministres communautaires compétents.

M. Peeters commente sa proposition de loi n° 1505/1.

Les auteurs de la proposition ont estimé que la Loterie nationale devait respecter un code de déontologie.

L'intervenant renvoie tout d'abord à la loi du 24 octobre 1902 concernant le jeu, qui établit clairement une distinction entre les jeux de hasard et les jeux d'adresse et qui soumet les jeux de hasard à certaines règles bien précises.

Ce problème se pose avec une plus grande acuité encore depuis l'apparition récente des systèmes de jeux « on line » dans le cadre desquels c'est le hasard et non l'adresse qui joue un rôle primordial.

La proposition de loi vise dès lors avant tout à protéger au maximum le consommateur. C'est également la raison pour laquelle il est proposé qu'un temps de repos physique de 24 heures au moins doit être observé entre l'achat du produit offert et le tirage (ou toute autre procédure déterminant les gagnants).

Les auteurs estiment que la Loterie nationale doit également veiller à accroître les chances de gain.

Il ressort en effet des réponses à ses questions parlementaires (n° 406 du 12 janvier 1990 et n° 414 et 415 du 18 janvier 1990 — Bulletin des questions et réponses de la Chambre n° 114, pp. 9248 à 9252), que 52 % seulement du chiffre d'affaires sont distribués aux détenteurs de billets gagnants. M. Peeters estime que ce pourcentage n'est pas assez élevé. A l'heure actuelle, l'attrait de la Loterie se fonde sur un très gros lot, alors que les autres gains distribués sont négligeables.

Il estime par ailleurs que la Loterie nationale ne peut recourir à la publicité que pour faire connaître son logo. Cette publicité doit en tout cas être soumise à la législation sur la publicité commerciale. M. Peeters estime que le budget « publicité » doit d'ailleurs être affecté dans une large mesure à la

wens dat deze instelling nu reeds goed wordt beheerd.

Spreker hoopt dat dit ook in de toekomst het geval zal zijn.

Het lid betreurt evenwel dat de kans werd gemist om de gevolgen van de federalisering van de Belgische Staat ook op dit vlak door te trekken.

Ook hij wenst een overzicht te bekomen van de toewijzing van de winst van de Nationale Loterij aan de culturele sector, uitgesplitst per Gemeenschap.

Naar zijn oordeel wordt in de artikelen 15 tot 18 van het ontwerp al te weinig bevoegdheid verleend aan de bevoegde Gemeenschapsministers met betrekking tot de verdeling van de winst.

De tekst van artikel 18 lijkt overigens verre van duidelijk.

De heer Loones drukt de hoop uit dat in de toekomst bij de winstverdeling van de Nationale Loterij meer dan thans het geval is rekening zal worden gehouden met de politiek van de bevoegde Gemeenschapsministers.

De heer Peeters licht zijn wetsvoorstel n° 1505/1 toe.

In de optiek van de indieners van het voorstel diende de Nationale Loterij een deontologische code te respecteren.

Spreker verwijst eerst en vooral naar de wet van 24 oktober 1902 op het spel, waarin een duidelijk onderscheid wordt gemaakt tussen kans- en behendigheids spelen en waarbij de kansspelen aan bepaalde regels werden onderworpen.

Door de recente opkomst van ON LINE-goksystemen, waarbij het toeval en niet de behendigheid primeert, is dit probleem zo mogelijk nog acuter geworden.

Het wetsvoorstel beoogt dan ook in de eerste plaats een maximale bescherming van de consument. Vandaar ook het voorstel om tussen de aankoop van het aangeboden produkt en de trekking (of andere procedure die uitsluitsel brengt over de mogelijke winst) een psychische rustpauze van minstens 24 uur te doen in acht nemen.

Volgens de auteurs moet de Nationale Loterij ook werk maken van de verbreding van het winstprofiel.

Uit antwoorden op zijn parlementaire vragen (n° 406 d.d. 12 januari 1990 en n° 414 en 415, beide d.d. 18 januari 1990 — Vragen en Antwoorden, Kamer n° 114, blz. 9248-9252 — is immers gebleken dat slechts 52 % van de omzet als winst wordt uitgekeerd. Volgens de heer Peeters is dit een te gering percentage. Momenteel wordt de aantrekkingskracht van de loterij verzekerd door één zeer hoog lot terwijl de overige uitgekeerde sommen te verwaarlozen zijn.

Ook de door de Nationale Loterij gevoerde reclame moet worden beperkt tot de bekendmaking van het logo. In ieder geval moet de wetgeving inzake de handelsreclame toepasselijk worden gemaakt op deze reclame. Dit reclamebudget dient volgens de heer Peeters overigens in grotere mate te worden

presse écrite, afin d'assurer le pluralisme de la presse.

En ce qui concerne le problème de l'affectation des bénéfices, l'intervenant renvoie aux observations de la Cour des comptes (lettre du 30 avril 1991 — Doc. Sénat n° 1296/2, pp. 97-98).

Une partie importante de ces bénéfices est en effet affectée à des objectifs d'intérêt public (culture, protection de l'environnement ...) qui relèvent de la compétence des Communautés. Il s'ensuit que le Ministre des Finances empiète sur la politique des Communautés par le biais de la Loterie nationale.

C'est précisément pour cela que la proposition de loi prévoit de répartir les bénéfices de la Loterie nationale en deux parties égales, entre l'Etat national et les Communautés.

M. Peeters estime que les motifs européens — l'achèvement du grand marché européen — invoqués dans l'exposé des motifs (Doc. Sénat n° 1296/1, p. 4) ne sont rien d'autre qu'un alibi, étant donné que la Loterie nationale possède en tout état de cause un monopole et qu'il lui est dès lors facile de protéger son marché national.

Il convient par ailleurs également d'éviter que les moyens de la Loterie nationale ne soient utilisés pour assainir les finances publiques comme cela s'est fait à maintes reprises par le passé.

Enfin, M. Peeters déplore également qu'à l'avenir, le législateur ne pourra pratiquement plus exercer aucun contrôle étant donné qu'en vertu de l'article 2 du projet, ce sera désormais le Roi qui fixera les modalités des activités de la Loterie nationale. L'intervenant espère qu'à l'avenir, le Gouvernement continuera de veiller à la protection du consommateur.

Il estime au demeurant que la réglementation proposée actuellement est contraire aux dispositions de la loi du 24 octobre 1902 concernant le jeu.

Réponses du Secrétaire d'Etat aux Finances

Le Secrétaire d'Etat renvoie aux réponses qu'il a fournies lors de l'examen du projet au Sénat (Doc. du Sénat n° 1296/2, pp. 12 et suivantes).

La propension au jeu, qui est aussi vieille que l'humanité, doit être canalisée. Le Gouvernement n'a certainement pas l'intention d'encourager cette inclination naturelle.

Il est donc préférable que les pouvoirs publics organisent les jeux et en fixent les limites.

En ce qui concerne la perspective de l'achèvement du marché européen, le Secrétaire d'Etat indique qu'il n'est nullement question de confier l'organisation des loteries à un pouvoir européen. Toutefois, il est évident qu'à partir du 1^{er} janvier 1993, la concurrence entre les loteries nationales des Etats membres, qui se constate déjà aujourd'hui, ne fera que s'accroître. Or, il faut absolument empêcher que les moyens financiers récoltés par la Loterie nationale belge et affectés à des projets d'utilité publique (matières sociales, culturelles, coopération au développe-

besteed aan de schrijvende pers, teneinde het pluralisme in de pers te waarborgen.

Met betrekking tot het probleem van de bestemming van de winsten verwijst spreker naar de opmerkingen van het Rekenhof (brief van 30 april 1991 — Stuk Senaat n° 1296/2, blz. 97-98).

Een groot gedeelte van deze winsten gaat immers naar doelstellingen van openbaar nut (cultuur, milieubescherming, ...) die tot de bevoegdheid van de Gemeenschappen behoren. Dit heeft als gevolg dat de Minister van Financiën via de Nationale Loterij het beleid van de Gemeenschappen doorkruist.

In het wetsvoorstel wordt precies daarom voorgesteld de winsten van de Nationale Loterij in twee helften te verdelen tussen de Nationale Staat en de Gemeenschappen.

De in de memorie van toelichting (Stuk Senaat n° 1296/1, blz. 4) ingeroepen Europese motieven — de voltooiing van de grote Europese markt — lijken de heer Peeters niet meer dan een alibi, aangezien de Nationale Loterij hoe dan ook een monopoliepositie heeft en bijgevolg gemakkelijk zijn nationale markt kan afschermen.

Verder dient ook te worden voorkomen dat de middelen van de Nationale Loterij worden aangewend om de overheidsfinanciën te saneren, zoals in het verleden herhaaldelijk is gebeurd.

Tenslotte betreurt de heer Peeters ook dat de Wetgever in de toekomst omzeggens geen controle meer zal kunnen uitoefenen aangezien krachtens artikel 2 van het ontwerp de Koning voortaan de activiteiten van de Nationale Loterij zal bepalen. Spreker hoopt dat de Regering in de toekomst oog zal blijven hebben voor de bescherming van de verbruiker.

Naar zijn oordeel is de thans voorgestelde regeling trouwens strijdig met de bepalingen van de wet van 24 oktober 1902 op het spel.

Antwoorden van de Staatssecretaris voor Financiën

De Staatssecretaris verwijst naar haar antwoorden tijdens de bespreking van het ontwerp in de Senaat (Stuk Senaat n° 1296/2, blz. 12 en volgende).

De drang om te spelen die zo oud is als de mensheid zelf, moet binnen bepaalde banen worden geleid. Het ligt gewis niet in de bedoeling van de Regering om deze drang aan te wakkeren.

Het is bijgevolg verkieslijk dat de overheid de spelen organiseert en de grenzen bepaalt.

In het licht van de voltooiing van de grote Europese markt kan er volgens de Staatssecretaris geen sprake van zijn de organisatie van loterijen aan een Europese overheid toe te vertrouwen. Het is nochtans evident dat de vandaag al merkbare concurrentie tussen de staatsloterijen van de Lid-Staten vanaf 1 januari 1993 alleen maar zal toenemen. Nu moet absoluut worden voorkomen dat de middelen van de Belgische Nationale Loterij die voor projecten van openbaar nut worden bestemd (sociale en culturele aangelegenheden, ontwikkelingssamenwerking, we-

ment, recherche scientifique) ne soient drainés par des loteries nationales étrangères.

En vue de préserver la compétitivité de la Loterie nationale et de promouvoir au maximum son efficacité, le Gouvernement a donc décidé de ranger cette institution parmi les organismes d'intérêt public de la catégorie C.

C'est également la raison pour laquelle il a été décidé de faire fonctionner cet organisme, dont le chiffre d'affaires s'élève aujourd'hui à quelque 28 milliards de francs, selon des méthodes commerciales (article 2). En outre, l'article 5 du projet prévoit que la Loterie nationale devra établir un plan pluriannuel d'entreprise qui fixe ses objectifs et sa stratégie à moyen terme. De par son statut de droit public, elle sera soumise à un contrôle financier et comptable rigoureux.

Dans le souci de doter la Loterie nationale d'une organisation et de règles de gestion qui la rendent à même d'affronter un marché beaucoup plus concurrentiel qu'aujourd'hui au niveau européen, le Secrétaire d'Etat demande par conséquent le rejet des amendements n^{os} 1 à 9 déposés par M. De Vlieghe.

Concernant la problématique européenne, le Secrétaire d'Etat renvoie à l'étude réalisée par la société Coopers et Lybrand à propos des conséquences de l'eupéanisation au niveau des jeux et paris.

Pour ce qui est de la répartition des bénéfices de la Loterie nationale, le Secrétaire d'Etat renvoie à l'annexe 1 du rapport de M. Van Hooland (Doc. Sénat, n^o 1296/2, pp. 90-91), qui détaille l'affectation des bénéfices de 1981 à 1990.

Comme indiqué précédemment, les articles 15 à 18 du projet déterminent les nouvelles modalités de cette affectation. Celle-ci fera annuellement l'objet d'un plan de répartition fixé par arrêté royal délibéré en Conseil des Ministres, sur proposition du Ministre des Finances. Ce plan s'en tiendra aux grandes rubriques d'utilité publique retenues, sans mentionner séparément chaque institution.

Quant à la répartition entre les différentes Communautés, le Secrétaire d'Etat confirme qu'une part des moyens financiers revient en effet à la Communauté germanophone.

Une partie des bénéfices nets de la Loterie nationale est affectée au secteur culturel par le biais de l'arrêté royal du 23 août 1982 (modifié par l'arrêté royal du 24 avril 1984) déterminant des fins d'utilité publique auxquelles est affectée une partie des bénéfices nets de la Loterie nationale.

Le tableau figurant ci-dessous donne un aperçu des enveloppes réservées à ce secteur à l'aide des bénéfices nets provenant des exercices 1988, 1989 et 1990. Une ventilation est opérée par Communauté et par branche culturelle (Fonds des Sports, tourisme,

tenschappelijk onderzoek) door buitenlandse nationale loterijen worden aangezogen.

Om de Nationale Loterij concurrerend te houden en de doeltreffendheid ervan maximaal te bevorderen heeft de Regering bijgevolg besloten die instelling onder te brengen in categorie C van de instellingen van openbaar nut.

Dat is tevens de reden waarom besloten is die instelling, die momenteel een omzet heeft van zowat 28 miljard frank, volgens commerciële methodes te runnen (artikel 2). Voorts bepaalt artikel 5 van het ontwerp dat de Nationale Loterij een bedrijfsplan voor verscheidene jaren moet opstellen waarin haar doelstellingen en haar strategie op middellange termijn worden uiteengezet. Overeenkomstig haar publiekrechtelijk statuut zal ze aan een strenge financiële en boekhoudkundige controle worden onderworpen.

Om de Nationale Loterij te kunnen uitrusten met een organisatie en managementsstructuur die haar in staat stellen haar positie te handhaven op een Europese markt waarop de concurrentie veel heviger zal zijn dan vandaag, vraagt de Staatssecretaris de verwerping van de amendementen n^{rs} 1 tot 9 van de heer De Vlieghe.

In verband met de Europese problematiek verwijst de Staatssecretaris naar de studie die het bureau Coopers en Lybrand heeft gemaakt over de gevolgen van de Europeanisering van de spelen en weddenschappen.

Met betrekking tot de winstverdeling van de Nationale Loterij verwijst de Staatssecretaris naar bijlage 1 bij het verslag van de heer Van Hooland (Stuk Senaat n^o 1296/2, blz. 90-91), waarin de bestemming van de winst van 1981 tot 1990 in detail wordt weergegeven.

Zoals voordien is aangegeven, bepalen de artikelen 15 tot en met 18 van het ontwerp de nieuwe wijze van bestemming. Jaarlijks zal daarover een verdeelingsplan worden opgemaakt bij een in Ministerraad overlegd koninklijk besluit, op voorstel van de Minister van Financiën. Dat plan zal zich beperken tot de hoofdrubrieken van openbaar nut, zonder elke instelling apart te vernoemen.

De Staatssecretaris beaamt voorts dat een gedeelte van de financiële middelen inderdaad aan de Duitstalige Gemeenschap toekomt.

Een gedeelte van de nettowinst van de Nationale Loterij wordt voor de culturele sector bestemd middels het koninklijk besluit van 23 augustus 1982 (gewijzigd door het koninklijk besluit van 24 april 1984) tot bepaling van doelstellingen van openbaar nut waarvoor een gedeelte van de netto-winsten van de Nationale Loterij bestemd is.

De onderstaande tabel geeft een overzicht van de posten die aan de bedoelde sector toegewezen werden met behulp van de nettowinst afkomstig van de dienstjaren 1988, 1989 en 1990. Een onderverdeling werd doorgevoerd per Gemeenschap en per branche

culture en général, achat d'œuvres d'art pour des musées).

Le Secrétaire d'Etat insiste sur le fait que le bénéfice réalisé lors d'un exercice ne peut par définition être réparti entièrement dans le courant de ce même exercice. Cette répartition se poursuit en effet dans le courant des exercices suivants. La même remarque vaut pour les enveloppes dont question ci-avant.

Affectation de bénéfices de la Loterie nationale au secteur culturel pour les exercices 1988, 1989 et 1990

Montant par Communauté (en francs)

(Sportfondsen, tourisme, culture in het algemeen, aankoop van kunstwerken voor musea).

De Staatssecretaris wijst erop dat de winst die in de loop van een dienstjaar gerealiseerd wordt, uiteraard niet volledig tijdens datzelfde dienstjaar kan verdeeld worden. Die verdeling gaat verder in de loop van de volgende dienstjaren. Dezelfde opmerking geldt voor de posten waarvan hierboven sprake is.

Bestemming van de winst van de Nationale Loterij voor de culturele sector voor de dienstjaren 1988, 1989 en 1990

Bedrag per Gemeenschap (in frank)

Rubriques considérées — <i>Beschouwde rubrieken</i>	Française — <i>Franse</i>	Flamande — <i>Vlaamse</i>	Germanophone — <i>Duitstalige</i>	Total — <i>Totaal</i>
1988				
Fonds des Sports. — <i>Sportfondsen</i>	224 655 702	274 576 394	4 254 461	503 486 557
Vie de plein air (Jeunesse). — <i>Openluchtlevens (Jeugd)</i>	4 462 000	5 453 500	84 500	10 000 000
Tourisme. — <i>Toerisme</i>	15 617 000	19 087 250	295 750	35 000 000
Culture en général. — <i>Cultuur in het algemeen</i>	203 440 000	249 870 000	—	453 310 000
Achat d'œuvres d'art pour des musées. — <i>Aankoop kunstwerken voor musea</i> ...	33 465 000	40 901 250	633 750	75 000 000
Total. — Totaal	481 639 702	589 888 394	5 268 461	1 076 796 557
1989				
Fonds des Sports. — <i>Sportfondsen</i>	228 811 832	279 656 057	4 333 169	512 801 058
Vie de plein air (Jeunesse). — <i>Openluchtlevens (Jeugd)</i>	4 462 000	5 453 500	84 500	10 000 000
Tourisme. — <i>Toerisme</i>	15 617 000	19 087 250	295 750	35 000 000
Culture en général. — <i>Cultuur in het algemeen</i>	213 440 000	260 870 000	—	474 310 000
Achat d'œuvres d'art pour des musées. — <i>Aankoop kunstwerken voor musea</i> ...	44 620 000	54 535 000	845 000	100 000 000
Total. — Totaal	506 950 832	619 601 807	5 558 419	1 132 111 058
1990				
Fonds des Sports. — <i>Sportfondsen</i>	223 100 000	272 675 000	4 225 000	500 000 000 ⁽¹⁾
Vie de plein air (Jeunesse). — <i>Openluchtlevens (Jeugd)</i>	4 462 000	5 453 500	84 500	10 000 000
Tourisme. — <i>Toerisme</i>	12 493 600	15 269 800	236 600	28 000 000 ⁽¹⁾
Culture en général. — <i>Cultuur in het algemeen</i>	213 440 000	260 870 000	—	474 310 000
Achat d'œuvres d'art pour des musées. — <i>Aankoop kunstwerken voor musea</i> ...	44 620 000	54 535 000	845 000	100 000 000
Total. — Totaal	498 115 600	608 803 300	5 391 100	1 112 310 000

⁽¹⁾ Montants provisoires.

⁽¹⁾ Voorlopige bedragen.

Pour ce qui est de la participation des Communautés dans les prises de décisions concernant l'affectation des bénéfices, le Secrétaire d'Etat est d'avis que l'article 18 du projet permet de trouver une solution pratique pour le subventionnement des matières ressortissant à leurs compétences (matières sociales, culturelles (y compris les sports), recherche scientifique). En réalité, cette disposition vient en effet confirmer la pratique de concertation officieuse à laquelle

Met betrekking tot de inspraak van de Gemeenschappen bij de besluitvorming inzake de winstverdeling is de Staatssecretaris van oordeel dat artikel 18 van het wetsontwerp de mogelijkheid biedt een praktische oplossing uit te werken voor de subsidiëring van de onder de Gemeenschapsbevoegdheid vallende materies (sociale en culturele materies (sportaangelegenheden daaronder begrepen), wetenschappelijk onderzoek). In werkelijkheid is deze be-

le recourent déjà actuellement le Ministre des Finances et les Exécutifs communautaires.

Selon le Secrétaire d'Etat, le système mis en place répond parfaitement aux dispositions visées par la loi spéciale du 16 janvier 1989 relative au financement des Communautés et des Régions (*Moniteur belge* du 17 janvier 1989, 2^e édition), ainsi que la loi spéciale du 8 août 1988 de réformes institutionnelles (*Moniteur belge* du 13 août 1988).

Il est à noter que la Loterie n'a été ni régionalisée ni communautarisée. Il est toutefois de tradition qu'une part des moyens financiers soit affectée à des objectifs qui ressortissent à des matières communautaires et régionales.

Concernant l'informatisation des services de la Loterie nationale, le Secrétaire d'Etat indique qu'un projet d'automatisation est effectivement en préparation. Aucune décision n'a cependant encore été prise au niveau du Conseil des Ministres.

Ce projet ne devrait en tout cas pas entraîner une diminution du nombre de centres de distribution, qui s'élève aujourd'hui à $\pm 4\ 300$. Le Secrétaire d'Etat indique qu'il est toutefois procédé à certaines réorganisations en fonction des besoins et nécessités dans chaque région.

Le Secrétaire d'Etat signale encore que les amendements acceptés en Commission du Sénat peuvent être répartis en trois catégories :

- corrections techniques et adaptations en fonction des observations de la Cour des comptes;

- amendements concernant la répartition des moyens et la coopération entre les différents Ministres compétents;

- amendements concernant le statut du personnel.

Pour ce qui est de ce dernier point, le Secrétaire d'Etat indique que :

- l'article 14 prévoit que dorénavant tous les membres du personnel seront engagés sous contrat d'emploi à durée indéterminée. Il s'agit d'un mode d'engagement plus souple qui répond mieux aux besoins d'une institution dont les méthodes de gestion doivent être de caractère commercial;

- l'article 31 règle le passage au nouvel organisme du personnel travaillant actuellement au service de la Loterie nationale. Il prévoit également une période transitoire de 6 ans permettant aux membres du personnel qui le souhaitent, de retourner dans leur administration d'origine. Le paragraphe 4 garantit au personnel en fonction une situation juridique et pécuniaire au moins aussi favorable que celle qui leur est applicable à la date d'entrée en vigueur de la loi.

Quant au Fonds national des sports, le Secrétaire d'Etat précise qu'en plus des fins d'utilité publique à

paling immers de bekrachtiging van het informele overleg dat thans reeds door de Minister van Financiën en de Gemeenschapsexecutieven wordt gevoerd.

Naar de mening van de Staatssecretaris is de tot stand gebrachte regeling geheel in overeenstemming met de bepalingen van de bijzondere wet van 16 januari 1989 betreffende de financiering van de Gemeenschappen en de Gewesten (*Belgisch Staatsblad* van 17 januari 1989, tweede editie), alsmede met de bijzondere wet van 8 augustus 1988 tot hervorming der instellingen (*Belgisch Staatsblad* van 13 augustus 1988).

Opgemerkt moet worden dat de Nationale Loterij niet geregionaliseerd of gecommunautariseerd is. Niettemin wil de traditie dat een gedeelte van de financiële middelen wordt toegewezen aan doelstellingen die onder de bevoegdheid van de Gemeenschappen en de Gewesten vallen.

Wat de informatisering van de diensten van de Nationale Loterij betreft, stipt de Staatssecretaris aan dat men daadwerkelijk doende is een automatiseringsprogramma uit te werken. De Ministerraad heeft evenwel ter zake nog geen beslissing genomen.

Dit wetsontwerp zal naar verwachting hoe dan ook niet leiden tot een vermindering van het aantal distributiecentra, dat momenteel $\pm 4\ 300$ bedraagt. Niettemin wijst de Staatssecretaris erop dat met inachtneming van de noden en behoeften in iedere streek tot een zekere reorganisatie is overgegaan.

De Staatssecretaris brengt voorts onder de aandacht dat de in de Senaatscommissie aangenomen amendementen in drie categorieën kunnen worden ingedeeld :

- technische verbeteringen en aanpassingen ingevolge de door het Rekenhof gemaakte opmerkingen;

- amendementen betreffende de verdeling van de middelen en de samenwerking tussen de ter zake bevoegde Ministers;

- amendementen betreffende het personeelsstatuut.

Wat dit laatste punt betreft, benadrukt de Staatssecretaris het volgende :

- artikel 14 bepaalt dat voortaan alle personeelsleden in dienst zullen worden genomen onder een arbeidsovereenkomst voor onbepaalde tijd. Dit is een soepeler wijze van indienstneming die beter beantwoordt aan de noden van een instelling die commerciële beheersmethoden behoeft;

- artikel 31 regelt de overdracht van het huidige personeel van de Nationale Loterij naar de nieuwe instelling. Voorts is in dit artikel voorzien in een overgangsperiode van 6 jaar, die de personeelsleden desgewenst de mogelijkheid biedt naar hun bestuur van oorsprong terug te keren. Paragraaf 4 geeft het huidige personeel de garantie van een ten minste even gunstige rechts- en bezoldigingssituatie als degene die bij de inwerkingtreding van de wet van toepassing is.

Wat het Nationaal Sportfonds betreft, stipt de Staatssecretaris aan dat in artikel 15 van het wets-

déterminer par arrêté royal délibéré en Conseil des Ministres, l'article 15 du projet ne mentionne que deux autres affectations qui concernent des compétences strictement nationales : la coopération au développement et la Caisse nationale des Calamités.

Un amendement a été adopté en Commission du Sénat en vue d'y ajouter la Fondation Roi Baudouin (Doc. Sénat n° 1296/2, pp. 55 et suivantes).

Toutes les autres activités relèvent soit de la compétence exclusive des Régions et des Communautés, soit à la fois de la compétence nationale et de celle des Régions et Communautés (par exemple, la recherche scientifique). Conformément aux nouvelles structures fédérales de notre pays et afin de garantir la continuité de l'octroi de moyens financiers, le présent projet, tout en garantissant la poursuite de la politique de financement menée jusqu'ici par la Loterie nationale, met en place une nouvelle procédure de répartition des bénéfices (articles 16 à 18).

En ce qui concerne les matières relevant de la compétence des Régions et des Communautés, l'affectation des bénéfices sera décidée par le Ministre des Finances en concertation avec les différents Ministres compétents.

Pour ce qui est des sports, matière communautaire, le Secrétaire d'Etat réitère la déclaration faite au Sénat :

« Chacun est convaincu de la nécessité d'apporter, grâce à une part des bénéfices de la Loterie nationale, une contribution substantielle, notamment, à la promotion et à la poursuite du développement des sports dans notre pays, aux initiatives d'Europalia International, etc. Afin de garantir ces ressources pour l'avenir également, le Ministre des Finances incorporera certainement les fonds des sports dans ce plan de répartition, conformément aux articles 16 et 17.

La mention expresse à l'article 15 ne me semble dès lors ni nécessaire ni souhaitable. En outre, une liste nominative des bénéficiaires risque d'être incomplète. Enfin, une telle liste entraverait la mise en œuvre de nouvelles initiatives par l'intermédiaire de la Loterie nationale. » (Doc. Sénat n° 1296/2, p. 61).

A la question de savoir pourquoi le tableau de répartition des bénéfices figurant à l'annexe 1 du rapport du Sénat (Doc. n° 1296/2, pp. 90-91) ne mentionne plus aucun montant à partir de 1984 alors que les soldes disponibles du Fonds national des sports n'ont été attribués que bien plus tard aux Communautés en vertu de l'article 73 de la loi spéciale du 16 janvier 1989 relative au financement des Communautés et des Régions (*Moniteur belge* du 17 janvier 1989, 2^e édition), le Secrétaire d'Etat fait remarquer que le Fonds national des sports a été divisé en différentes sections. La Loterie nationale verse direc-

ontwerp, naast de doeleinden van openbaar nut die bij in Ministerraad overlegd koninklijk besluit moeten worden vastgesteld, slechts twee andere bestemmingen worden vermeld die betrekking hebben op louter nationale bevoegdheden, met name de ontwikkelingssamenwerking en de Nationale Kas voor Rampenschade.

In de Senaatscommissie is een amendement aangenomen om daaraan de Koning Boudewijnstichting toe te voegen (Stuk Senaat n° 1296/2, blz. 55 en volgende).

Alle andere activiteiten vallen ofwel onder de exclusieve bevoegdheid van Gemeenschappen en Gewesten, ofwel zowel onder nationale als onder Gemeenschaps- of Gewestbevoegdheid (bijvoorbeeld het wetenschappelijk onderzoek). Rekening houdend met de nieuwe federale structuren van ons land en teneinde de continue toewijzing van financiële middelen te garanderen, voorziet het wetsontwerp in een nieuwe procedure voor de verdeling van de winsten (artikelen 16 tot 18), waarbij de nodige garanties worden geboden voor de voortzetting van het tot nog toe door de Nationale Loterij gevolgde financieringsbeleid.

Voor de aangelegenheden die onder de bevoegdheid van de Gewesten en Gemeenschappen vallen, zal de verdeling van de winst door de Minister van Financiën in overleg met de diverse ter zake bevoegde Ministers worden vastgesteld.

Inzake sportaangelegenheden, die onder de Gemeenschappen ressorteren, herhaalt de Staatssecretaris de in de Senaat afgelegde verklaring :

« Iedereen is overtuigd van de noodzaak om via een deel van de winst van de Nationale Loterij, een substantiële bijdrage te leveren aan onder meer de bevordering en de verdere ontplooiing van de sport in ons land, initiatieven van Europalia Internationaal, enz. Om deze middelen ook voor de toekomst te garanderen, zal de Minister van Financiën de sportfondsen zeker opnemen in dit winstverdeelplan conform de artikelen 16 en 17.

De uitdrukkelijke vermelding in artikel 15 lijkt daarom noch noodzakelijk noch wenselijk. Daarenboven ontstaat het risico dat een nominatieve lijst van de begunstigden onvolledig is. Ten slotte bemoeilijkt zo'n lijst het inspelen op nieuwe maatschappelijke initiatieven via de Nationale Loterij. » (Stuk Senaat, n° 1296/2, blz. 61).

Er werd gevraagd waarom de tabel met de winstverdeling in bijlage 1 bij het verslag van de Senaat (Stuk n° 1296/2, blz. 90-91) vanaf 1984 voor het Nationaal Sportfonds geen enkel bedrag meer vermeldt, hoewel de beschikbare saldi van dat Fonds slechts veel later aan de Gemeenschappen werden toegerekend, overeenkomstig artikel 73 van de bijzondere wet van 16 januari 1989 betreffende de financiering van Gemeenschappen en Gewesten (*Belgisch Staatsblad* van 17 januari 1989, tweede editie). De Staatssecretaris merkt op dat het Nationaal Sportfonds in verschillende afdelingen werd gesplitst. De Nationa-

tement au « fonds des sports » de chaque Communauté la part qui lui revient selon la clé de répartition en vigueur.

Pour plus de détails, le Secrétaire d'Etat renvoie au tableau publié ci-dessus, relatif à l'affectation des bénéfices de la Loterie nationale au secteur culturel, par Communauté et par branche culturelle, pour les exercices 1988, 1989 et 1990.

Le Secrétaire d'Etat répond à M. Peeters que le Gouvernement doit également veiller à ce que ce ne soit pas l'étranger qui profite des retombées financières de la propension au jeu.

Il estime que la répartition territoriale des centres de validation constitue déjà, en soi, un élément de repos psychique. Le fait que le pourcentage des gains distribués soit relativement limité (60 % pour les billets et 50 % pour le Lotto-Joker) devrait lui aussi contribuer à atténuer la propension au jeu, sans compter que, de ce fait, des moyens plus importants peuvent être consacrés à des fins sociales, culturelles et scientifiques.

La publicité faite pour la Loterie nationale dans la presse écrite est, en revanche, de nature à stimuler la propension au jeu.

Le monopole dont dispose la Loterie nationale devrait précisément lui permettre de faire face à la concurrence internationale à laquelle il faut s'attendre.

Le mode d'affectation des bénéfices prévu aux articles 15 à 18, qui inclut une concertation avec les autorités compétentes pour les matières auxquelles se rapportent les projets financés, répond aux observations de la Cour des comptes.

Le Secrétaire d'Etat estime que le Gouvernement a tenu compte, lors de la préparation du projet de loi, d'un certain nombre de préoccupations qui sont également formulées dans la proposition de loi.

*
* *

Répliques

M. Peeters maintient que le projet de loi n'est pas compatible avec les dispositions de la loi du 24 octobre 1902 concernant le jeu. Le législateur devrait s'interroger sur la nature de certaines innovations en la matière.

Il estime que seul un étalement dans le temps (délai entre l'achat et le tirage), et non une dispersion géographique (des centres de validation), permettra de ménager une pause psychique.

L'intervenant souligne également le danger que présente le jeu dit « instantané », qui exerce un attrait malsain, surtout sur les jeunes.

Il ne croit par ailleurs pas qu'un accroissement des chances de gain incitera à jouer davantage. Il faut veiller à offrir au consommateur des chances de gain plus justes.

le Loterij betaalt aan het « Sportfonds » van elke Gemeenschap het deel dat hem toekomt, berekend op grond van de bestaande verdeelsleutel.

Voor nadere details inzake de bestemming van de winst van de Nationale Loterij ten gunste van de culturele sector, per Gemeenschap en per cultuurbranche voor de boekjaren 1988, 1989 en 1990, verwijst de Staatssecretaris naar de hierboven gepubliceerde tabel.

Aan de heer Peeters antwoordt de Staatssecretaris dat de Regering er ook moet over waken dat het financieel effect van de speeldrang niet naar het buitenland wordt versluisd.

De territoriale spreiding van de valideringscentra vormt volgens haar op zich reeds een element van psychische rust. Ook de relatief beperkte omvang van de winstuitkering (60 % voor de biljetten en 50 % voor de Lotto-Joker) is zo'n element dat de speeldrang zou moeten beperken. Daarenboven kunnen daardoor ook meer middelen worden besteed aan sociale, culturele en wetenschappelijke doeleinden.

Meer publiciteit voor de Nationale Loterij in de geschreven pers zou dan weer van aard kunnen zijn om die speeldrang op te wekken.

Haar monopoliepositie moet de Nationale Loterij precies wapenen tegen de te verwachten internationale concurrentie.

Aan de opmerkingen van het Rekenhof werd tegemoetgekomen via de in de artikelen 15 tot 18 bepaalde wijze van bestemming van de winst, waarbij overleg wordt gepleegd met de overheden die bevoegd zijn voor de materies waarop de gefinancierde projecten betrekking hebben.

Volgens de Staatssecretaris heeft de Regering bij de voorbereiding van het wetsontwerp rekening gehouden met een aantal bekommernissen die ook in het wetsvoorstel tot uiting komen.

*
* *

Replieken

De heer Peeters blijft erbij dat het wetsontwerp niet verenigbaar is met de bepalingen van de wet van 24 oktober 1902 op het spel. De Wetgever zou zich moeten bezinnen over de aard van bepaalde op dat vlak gecreëerde innovaties.

Een psychische rustpauze zal volgens hem niet via een geografische spreiding (van de valideringscentra) doch enkel via een spreiding in de tijd (tussen aankoop en trekking) kunnen worden bewerkstelligd.

Spreker wijst ook op het gevaar van het zogenaamde « instant »-gokken dat vooral op jongeren een ongezonde aantrekkingskracht blijkt te hebben.

Het lid gelooft verder niet dat een verbreding van het winstprofiel de speeldrang zou doen toenemen. Naar de verbruiker toe moet een eerlijker winstprofiel worden uitgebouwd.

Enfin, M. Peeters insiste pour que le Conseil de la consommation soit consulté au sujet de toute nouvelle forme de loterie.

*
* *

M. Peeters retire ensuite sa proposition de loi.

M. De Vlieghe ne conteste pas le principe selon lequel l'organisation de la loterie doit être confiée aux pouvoirs publics. Il est également favorable à la transformation de la Loterie nationale en un organisme plus autonome.

Toutefois il regrette que le présent projet organise le fonctionnement de cette institution selon des méthodes commerciales sans tenir suffisamment compte des préoccupations éthiques liées à la problématique du jeu. En ce sens, ce projet ne fait que renforcer la commercialisation croissante de notre société.

III. — DISCUSSION DES ARTICLES ET VOTES

Article 1^{er}

Cet article est adopté à l'unanimité.

Art. 2

M. De Vlieghe propose, par son amendement n° 1 (Doc. n° 1656/2), de supprimer les mots « et selon des méthodes commerciales » à la deuxième ligne du premier alinéa.

L'auteur renvoie à ce propos à son intervention au cours de la discussion générale.

Le Secrétaire d'Etat demande le rejet de l'amendement.

*
* *

L'amendement n° 1 de M. De Vlieghe est rejeté par 14 voix contre une et une abstention.

L'article 2 est adopté par 13 voix et 3 abstentions.

Art. 3

Cet article est adopté à l'unanimité.

Art. 4

M. De Vlieghe propose, par son amendement n° 2 (Doc. n° 1656/2), de supprimer cet article. Cet amen-

Ten slotte dringt de heer Peeters erop aan dat voor elke nieuwe vorm van loterij de Raad voor het Verbuik zou worden geraadpleegd.

*
* *

De heer Peeters trekt vervolgens zijn wetsvoorstel in.

De heer De Vlieghe betwist niet het beginsel dat de organisatie van de Nationale Loterij een taak van de overheid moet zijn. Hij steunt eveneens de omvorming van de Nationale Loterij tot een meer autonome instelling.

Hij betreurt evenwel dat dit ontwerp voor de werking van deze instelling commerciële methodes wil invoeren, zonder voldoende oog te hebben voor de ethische bekommernis inzake de problemen rond het gokken. Het ontwerp bevestigt in die zin alleen dat onze samenleving in toenemende mate gecommmercialiseerd raakt.

III. — ARTIKELSGEWIJZE BESPREKING EN STEMMINGEN

Artikel 1

Dit artikel wordt eenparig aangenomen.

Art. 2

De heer De Vlieghe stelt bij amendement (n° 1, Stuk n° 1656/2) voor om in het eerste lid op de tweede regel de woorden « en volgens handelsmethodes » weg te laten.

De auteur verwijst dienaangaande naar zijn tussenkomst tijdens de algemene bespreking.

De Staatssecretaris vraagt de verwerping van het amendement.

*
* *

Amendement n° 1 van de heer De Vlieghe wordt verworpen met 14 tegen 1 stem en 1 onthouding.

Artikel 2 wordt aangenomen met 13 stemmen en 3 onthoudingen.

Art. 3

Dit artikel wordt eenparig aangenomen.

Art. 4

De heer De Vlieghe stelt bij amendement n° 2 (Stuk n° 1656/2) voor dit artikel weg te laten. Dit

dement est étroitement lié à son amendement n° 1 à l'article 2.

*
* *

L'article 4 est adopté par 13 voix contre une et 2 abstentions.

L'amendement n° 2 de M. De Vlieghe devient de ce fait sans objet.

Art. 5

M. De Vlieghe propose, par son amendement n° 3 (Doc. n° 1656/2), de remplacer les mots « plan pluriannuel d'entreprise » par les mots « plan d'action pluriannuel ».

Cet amendement est lui aussi étroitement lié à son amendement n° 1 à l'article 2.

*
* *

L'amendement n° 3 de M. De Vlieghe est rejeté par 14 voix contre une et une abstention.

L'article 5 est adopté par 13 voix et 3 abstentions.

Artt. 6 et 7

Ces articles sont adoptés à l'unanimité.

Art. 8

M. De Vlieghe présente un amendement n° 4 (Doc. n° 1656/2) visant à remplacer, au § 1^{er}, 2°, les mots « plan pluriannuel d'entreprise » par les mots « plan d'action pluriannuel ».

Cet amendement est aussi étroitement lié à son amendement n° 1 à l'article 2.

*
* *

L'amendement n° 4 de M. De Vlieghe est rejeté par 14 voix contre une et une abstention.

L'article 8 est adopté par 13 voix et 3 abstentions.

Artt. 9 à 13

Ces articles sont adoptés à l'unanimité.

Art. 14

M. Daems présente un amendement (n° 14, Doc. n° 1656/2) tendant à remplacer, à la première ligne

amendement hangt nauw samen met zijn amendement (n° 1) bij artikel 2.

*
* *

Artikel 4 wordt aangenomen met 13 tegen 1 stem en 2 onthoudingen.

Amendement n° 2 van de heer De Vlieghe komt daardoor te vervallen.

Art. 5

De heer De Vlieghe stelt bij amendement (n° 3, Stuk n° 1656/2) voor om het woord « bedrijfsplan » te vervangen door het woord « actieplan ».

Ook dit amendement hangt nauw samen met zijn amendement n° 1 bij artikel 2.

*
* *

Amendement n° 3 van de heer De Vlieghe wordt verworpen met 14 tegen 1 stem en 1 onthouding.

Artikel 5 wordt aangenomen met 13 stemmen en 3 onthoudingen.

Artt. 6 en 7

Deze artikelen worden eenparig aangenomen.

Art. 8

Bij zijn amendement n° 4 (Stuk n° 1656/2) stelt de heer De Vlieghe voor om in § 1, 2° het woord « bedrijfsplan » te vervangen door het woord « actieplan ».

Ook dit amendement hangt nauw samen met zijn amendement n° 1 bij artikel 2.

*
* *

Amendement n° 4 van de heer De Vlieghe wordt verworpen met 14 tegen 1 stem en 1 onthouding.

Artikel 8 wordt aangenomen met 13 stemmen en 3 onthoudingen.

Artt. 9 tot 13

Deze artikelen worden eenparig aangenomen.

Art. 14

De heer Daems stelt bij amendement n° 14 (Stuk n° 1656/2) voor om in § 2, eerste regel, de woorden

du § 2, les mots « directeur général » par les mots « comité de direction ».

Il estime qu'il n'est pas logique que le conseil d'administration détermine le cadre du personnel sur la proposition du directeur général et non sur la proposition du comité de direction.

Le risque de politisation des nominations lui paraît en effet plus élevé si l'on confie le droit de présentation à un seul fonctionnaire plutôt qu'à un comité de direction dont la composition est représentative des diverses appartenances.

M. Daems demande également des précisions concernant les droits pécuniaires et les droits sociaux dont il est question à l'article 14, § 3, du projet.

A sa connaissance, les dispositions légales mentionnées dans cet article n'ont trait qu'au recrutement du personnel.

Le Secrétaire d'Etat renvoie à la discussion du projet au Sénat (Doc. Sénat n° 1296/2, pp. 15-16 et p. 50 e.s.).

Il existe effectivement un lien étroit entre les articles 10 et 14 du projet de loi.

L'article 14 constitue une innovation, puisque c'est la première fois que des membres du personnel d'un organisme parastatal sont engagés par contrat de travail.

Ils ne sont donc pas nommés à titre définitif mais sont recrutés de la même manière que le personnel des entreprises privées.

Le Gouvernement espère que cette innovation permettra à la Loterie nationale d'accroître son autonomie et d'améliorer son fonctionnement.

Le Sénat (Rapport du Sénat, p. 50-53), a d'ailleurs adopté à l'article 14, § 2, un amendement aux termes duquel il est précisé que le Ministre des Finances ne doit pas approuver les propositions du directeur général, mais bien les décisions du conseil d'administration.

L'article 14, § 2, n'a d'ailleurs pas trait aux nominations. Il n'y a dès lors pas de risque de politisation. Il ne s'agit que de la manière dont les contrats de travail sont conclus.

C'est le conseil d'administration, sur proposition du comité de direction, qui procédera aux recrutements éventuels.

Le directeur général ne fait donc pas de propositions au conseil d'administration en matière de nominations.

M. Daems réplique qu'aux termes du § 2 de l'article 14, le conseil d'administration détermine le cadre du personnel sur la proposition du directeur général.

Le quatrième alinéa de l'article 10 prévoit qu'en application de l'article 8, § 1^{er}, le comité de direction établit les propositions à soumettre aux délibérations relevant de la compétence du conseil d'administration.

A l'article 8, § 1^{er}, seul le 7^o a trait au personnel; il prévoit que le plan de recrutement du personnel relève de la compétence du conseil d'administration.

« de directeur-général » te vervangen door de woorden « het directiecomité ».

Naar zijn oordeel is het niet logisch dat de raad van bestuur de personeelsformatie zou bepalen op voorstel van de directeur-generaal in plaats van op voorstel van het directiecomité.

Het gevaar voor gepolitiseerde benoemingen lijkt hem immers groter wanneer de voordracht aan één enkele ambtenaar wordt overgelaten in plaats van aan een representatief s. mengesteld directiecomité.

De heer Daems wenst ook enige toelichting met betrekking tot de in artikel 14, § 3 vermelde geldelijke en sociale rechten van de personeelsleden.

De in dit artikel vermelde wetsbepalingen hebben immers bij zijn weten enkel betrekking op de aanwerving van het personeel.

De Staatssecretaris verwijst naar de besprekingen in de Senaat (Stuk Senaat n° 1296/2, blz. 15-16 en blz. 50 en volgende).

Er bestaat inderdaad een nauwe samenhang tussen de artikelen 10 en 14 van het wetsontwerp.

Artikel 14 houdt een innovatie in aangezien voor het eerst in een parastatale instelling personeelsleden worden in dienst genomen bij een arbeidsovereenkomst.

Zij worden met andere woorden niet in vast verband benoemd doch worden aangeworven zoals het personeel van de ondernemingen uit de particuliere sector.

De Regering hoopt dat de Nationale Loterij daardoor een grotere autonomie zal hebben en bijgevolg beter zal kunnen werken.

In de Senaat (Senaatsverslag blz. 50-53) werd bij artikel 14, § 2 overigens een amendement aangenomen dat verduidelijkt dat de Minister van Financiën zijn goedkeuring niet moet verlenen aan de voorstellen van de directeur-generaal, maar wel aan de beslissingen van de raad van bestuur.

Artikel 14, § 2 heeft overigens geen betrekking op benoemingen. Er is dan ook geen gevaar voor politisering. Het gaat enkel over de manier waarop de arbeidsovereenkomsten worden gesloten.

Eventuele aanwervingen zullen gebeuren door de raad van bestuur op voorstel van het directiecomité.

De directeur-generaal formuleert dus geen voorstellen aan de raad van bestuur inzake benoemingen.

De heer Daems repliceert dat luidens de tweede paragraaf van artikel 14 de raad van bestuur op voorstel van de directeur-generaal de personeelsformatie bepaalt.

Luidens het vierde lid van artikel 10 formuleert het directiecomité de voorstellen die aan de raad van bestuur worden voorgelegd in zaken waarvoor deze bevoegd is, met toepassing van artikel 8, § 1.

In artikel 8, § 1, heeft enkel het 7^o betrekking op het personeel; het stelt dat het plan voor de indienstneming van het personeel tot de bevoegdheid behoort van de raad van bestuur.

M. Daems continue dès lors à croire que ce n'est pas le comité de direction, mais le directeur général qui fera les propositions en matière de recrutements et de promotions du personnel.

Le Secrétaire d'Etat renvoie au rapport du Sénat (pp. 15-16 et pp. 50 et 55). Il confirme que le directeur général fait une proposition au conseil d'administration lorsqu'il s'agit de déterminer :

1° le cadre du personnel;

2° les conditions relatives au recrutement du personnel.

Le comité de direction formule par contre les propositions d'engagement du personnel à titre définitif et c'est le conseil d'administration (dont la composition est pluraliste) qui décide en dernier ressort.

*
* *

L'amendement n° 14 de M. Daems est rejeté par 13 voix contre 3.

L'article 14 est adopté par 13 voix contre 2 et une abstention.

Art. 15

M. van Weddingen fait remarquer qu'un amendement a été adopté en Commission du Sénat (Doc. n° 1296/2, pp. 57-58, 62) visant à insérer la Fondation Roi Baudouin dans la liste des destinations obligatoires des bénéfices de la Loterie nationale.

Il se demande dès lors pourquoi l'amendement proposant d'insérer également le Comité olympique et interfédéral belge et la Fondation Europalia international — deux institutions qui sont tout autant dignes d'intérêt — n'a pas été adopté (cf. Doc. n° 1296/2, pp. 56-57, 62).

Si ces institutions ne disposent pas de la garantie d'une dotation annuelle automatique et doivent donc attendre chaque année pour savoir à combien s'élève le montant des subsides dont elles pourront bénéficier, il leur est pratiquement impossible de planifier leurs activités à long terme, alors que la durée de conception et d'exécution des programmes qu'elles élaborent leur impose un planning pluriannuel.

Le Secrétaire d'Etat fait remarquer que ces institutions n'ont pas été mentionnées dans le texte de loi parce qu'elles traitent de matières qui relèvent de la compétence des Communautés, et ceci notamment afin de se conformer aux observations formulées par la Cour des comptes en la matière.

Dans le cadre de la nouvelle procédure (plan de répartition annuel), le Gouvernement mettra tout en œuvre pour continuer à garantir à ces institutions une programmation à moyen terme en matière d'octroi de subsides.

M. Defosset fait encore remarquer que la Fondation Roi Baudouin traite également de certaines ma-

De heer Daems blijft dan ook bij zijn vermoeden dat niet het directiecomité maar de directeur-generaal de voorstellen zal doen voor de aanwerving en de bevordering van het personeel.

De Staatssecretaris verwijst naar het Senaatsverslag (blz. 15-16 en blz. 50 en volgende). Zij bevestigt dat de directeur-generaal een voorstel doet aan de raad van bestuur voor het bepalen van :

1° de personeelsformatie en

2° de voorwaarden waaronder het personeel wordt in dienst genomen.

Het directiecomité daarentegen formuleert de voorstellen voor de definitieve aanwerving van het personeel en het is de raad van bestuur (die pluralistisch is samengesteld) die de uiteindelijke beslissing neemt.

*
* *

Amendement n° 14 van de heer Daems wordt verworpen met 13 tegen 3 stemmen.

Artikel 14 wordt aangenomen met 13 tegen 2 stemmen en 1 onthouding.

Art. 15

De heer van Weddingen merkt op dat de Senaatscommissie een amendement heeft aangenomen (Stuk n° 1296/2, blz. 57-58, 62) waardoor de Koning Boudewijnstichting is opgenomen op de lijst van de instellingen die met de winst van de Nationale Loterij gefinancierd moeten worden.

Hij vraagt zich derhalve af waarom het amendement, dat ook het Belgisch Olympisch en Interfederaal Comité en de Stichting Europalia Internationaal — twee instellingen die evenzeer aandacht verdienen — op die lijst wou opnemen, niet werd aangenomen (Stuk n° 1296/2, blz. 56-57, 62).

Wanneer die instellingen geen garantie krijgen dat zij automatisch een jaarlijkse dotatie ontvangen en derhalve elk jaar moeten wachten om te weten over welk bedrag zij precies mogen beschikken, kunnen zij haast onmogelijk hun activiteiten op lange termijn plannen, hoewel de tijd die nodig is om programma's te ontwerpen en uit te voeren van de instellingen een meerjarenplanning vergt.

De Staatssecretaris stelt dat deze instellingen niet in de wettekst werden opgenomen omdat zij materies behandelen die tot de bevoegdheden van de Gemeenschappen behoren, en om met name tegemoet te komen aan de opmerkingen die het Rekenhof ter zake had geformuleerd.

In het raam van een nieuwe procedure (een jaarlijks verdeelplan) zal de regering alles in het werk stellen om die instellingen inzake de toekenning van subsidies een programmatie op middellange termijn te blijven garanderen.

De heer Defosset merkt nog op dat de Koning Boudewijnstichting ook bepaalde materies behandelt die

tières relevant de la compétence des Régions et des Communautés.

M. De Vlieghe propose par son amendement n° 5 (Doc. n° 1656/2) de remplacer à chaque fois dans l'intitulé du chapitre II et dans le premier alinéa, le mot « bénéfice » par les mots « produit net ». Cet amendement est lui aussi étroitement lié à son amendement n° 1 à l'article 2.

Le même auteur propose par son amendement n° 13 (Doc. n° 1656/2) de remplacer, au premier alinéa de l'article 15, les mots « par arrêté royal délibéré en Conseil des ministres » par les mots « par une loi. Cette répartition a lieu chaque année. »

Il estime en effet que l'article 15 est contraire à la Constitution; la répartition annuelle des bénéfices de la Loterie nationale doit en effet s'effectuer en vertu d'une loi et non en vertu d'un arrêté royal. D'un point de vue strictement budgétaire, ces recettes devraient d'ailleurs être inscrites chaque année dans le budget des Voies et Moyens.

Le Secrétaire d'Etat fait observer que le Conseil d'Etat n'a fait état d'aucune disposition du projet qui serait contraire à la Constitution (Doc. Sénat n° 1296/1, pp. 37-38).

Le texte actuel de l'article 15, § 1^{er}, reprend du reste littéralement le texte proposé par le Conseil d'Etat (ibidem p. 43).

Au demeurant, la même méthode a été utilisée durant de nombreuses années pour certains fonds budgétaires.

M. De Vlieghe demeure opposé à une telle réglementation qui vide le contrôle parlementaire de sa quintessence.

M. Daems ne croit pas que la réglementation proposée soit inconstitutionnelle. Il lui paraît toutefois essentiel de prévoir que ces arrêtés royaux (concernant la répartition des bénéfices) devront être confirmés par le Parlement.

Tel est l'objet de son amendement n° 15 (Doc. n° 1656/2).

Enfin, un dernier amendement (n° 10, Doc. n° 1656/2) à l'article 15 a été présenté par *M. Lagasse*.

Cet amendement tend à remplacer le premier alinéa de l'article 15 par la disposition suivante :

« Après avis motivé du comité de concertation créé par l'article 31 de la loi du 9 août 1980 de réformes institutionnelles, les bénéfices de la Loterie nationale sont affectés au financement de programmes d'aide aux pays en développement et à des fins d'utilité publique déterminées par arrêté royal délibéré en Conseil des Ministres. »

La justification de l'amendement précise qu'une partie des fonds provenant de la Loterie nationale concerne désormais des opérations relevant de la compétence des Communautés et des Régions, et nul doute qu'il se justifiera d'évoluer de plus en plus dans cette voie. Il importe donc d'associer formellement les Exécutifs des Communautés et des Régions aux

behoren tot de bevoegdheden van de Gemeenschappen en Gewesten.

Bij zijn amendement n° 5 (Stuk n° 1656/2) stelt *de heer De Vlieghe* voor om in het opschrift van hoofdstuk II, en in het eerste lid, het woord « winst » telkens te vervangen door het woord « netto-opbrengst ». Ook dit amendement hangt nauw samen met zijn amendement n° 1 bij artikel 2.

Dezelfde auteur stelt bij amendement n° 13 (Stuk n° 1656/2) voor om in het eerste lid van artikel 15 de woorden « bij een in de Ministerraad overlegd koninklijk besluit » te vervangen door de woorden « bij wet. Deze verdeling gebeurt jaarlijks. »

Naar zijn oordeel is artikel 15 immers in strijd met de Grondwet; de jaarlijkse verdeling van de winst van de Nationale Loterij moet immers bij wet en niet bij koninklijk besluit gebeuren. Vanuit strict budgettair oogpunt zouden deze inkomsten trouwens in de jaarlijkse Rijksmiddelenbegroting moeten worden ingeschreven.

De Staatssecretaris merkt op dat de Raad van State in zijn advies (Stuk Senaat n° 1296/1, blz. 37-38) geen gewag heeft gemaakt van enige bepaling van het ontwerp die in strijd zou zijn met de Grondwet.

De huidige tekst van artikel 15, § 1 van het ontwerp is trouwens de letterlijke weergave van het tekstvoorstel van de Raad van State (ibidem blz. 43).

Dezelfde werkwijze is overigens jarenlang gebruikt voor bepaalde begrotingsfondsen.

De heer De Vlieghe blijft gekant tegen dergelijke regeling die de parlementaire controle uitholt.

De heer Daems gelooft niet dat de voorgestelde regeling ongrondwettig is. Het lijkt hem echter wenselijk om te voorzien in een bekrachtiging van die koninklijke besluiten (tot verdeling van de winst) door het Parlement.

Vandaar zijn amendement n° 15 (Stuk n° 1656/2).

Bij artikel 15 is er tenslotte ook nog een amendement (n° 10, Stuk n° 1656/2) van *de heer Lagasse*.

Dit amendement wil het eerste lid van artikel 15 vervangen door wat volgt :

« Na een met redenen omkleed advies van het Overlegcomité opgericht bij artikel 31 van de wet van 9 augustus 1980 tot hervorming der instellingen, wordt de winst van de Nationale Loterij bestemd voor de financiering van programma's voor hulpverlening aan de ontwikkelingslanden en voor doeleinden van openbaar nut die worden bepaald bij een in de Ministerraad overlegd koninklijk besluit. »

Luidens de verantwoording dient een deel van de geldmiddelen van de Nationale Loterij voortaan voor acties die onder de Gemeenschappen en de Gewesten ressorteren; het spreekt voor zich dat men meer en meer die richting zal moeten uitgaan. De Gemeenschaps- en Gewestexecutieven moeten dus formeel bij de beslissingen over de bestemming van die geld-

décisions relatives à l'affectation de ces fonds et le Comité de Concertation créé par la loi du 9 août 1980 paraît tout indiqué à cet effet.

Le Secrétaire d'Etat demande le rejet de tous les amendements.

*
* *

L'amendement n° 5 de M. De Vlieghe est rejeté par 14 voix contre une et 2 abstentions.

L'amendement n° 13 du même auteur est rejeté par 12 voix contre 3 et une abstention.

L'amendement n° 10 de M. Lagasse est rejeté par 13 voix contre 2 et une abstention.

L'amendement n° 15 de M. Daems est rejeté par 12 voix contre 3 et une abstention.

L'article 15 est adopté par 12 voix contre 3 et une abstention.

Art. 16

M. De Vlieghe présente un amendement (n° 6, Doc. n° 1656/2) tendant à remplacer les mots « des bénéfiques » par les mots « du produit net ». Il renvoie à cet égard à son amendement (n° 1) à l'article 2.

L'amendement n° 11 de M. Lagasse (Doc. n° 1656/2) est étroitement lié à l'amendement (n° 10) du même auteur à l'article 15.

*
* *

L'amendement n° 6 de M. De Vlieghe est rejeté par 15 voix contre une.

L'amendement n° 11 de M. Lagasse est rejeté par 13 voix contre 2 et une abstention.

L'article 16 est adopté par 13 voix et 3 abstentions.

Art. 17

L'amendement n° 7 de *M. De Vlieghe* (Doc. n° 1656/2) tend à remplacer les mots « des bénéfiques » par les mots « du produit net ».

Cet amendement est étroitement lié à son amendement (n° 1) à l'article 2.

*
* *

L'amendement n° 7 de M. De Vlieghe est rejeté par 15 voix contre une.

L'article 17 est adopté par 13 voix et 3 abstentions.

Art. 18

M. Defosset souhaiterait savoir selon quelles modalités les Communautés et les Régions seront associées à la prise de décision en matière d'affectation des bénéfices de la Loterie nationale.

middelen betrokken worden; het bij de wet van 9 augustus 1980 opgerichte Overlegcomité blijkt daarvoor het aangewezen orgaan te zijn.

De Staatssecretaris vraagt de verwerping van alle amendementen.

*
* *

Amendement n° 5 van de heer De Vlieghe wordt verworpen met 14 tegen 1 stem en 2 onthoudingen.

Amendement n° 13 van dezelfde auteur wordt verworpen met 12 tegen 3 stemmen en 1 onthouding.

Amendement n° 10 van de heer Lagasse wordt verworpen met 13 tegen 2 stemmen en 1 onthouding.

Amendement n° 15 van de heer Daems wordt verworpen met 12 tegen 3 stemmen en 1 onthouding.

Artikel 15 wordt aangenomen met 12 tegen 3 stemmen en 1 onthouding.

Art. 16

Bij zijn amendement n° 6 (Stuk n° 1656/2) stelt *de heer De Vlieghe* voor het woord « winstverdeling » te vervangen door de woorden « verdeling van de netto-opbrengst ». Hij verwijst dienaangaande naar zijn amendement n° 1 bij artikel 2.

Amendement n° 11 (Stuk n° 1656/2) van de heer Lagasse hangt nauw samen met het amendement (n° 10) van dezelfde auteur bij artikel 15.

*
* *

Amendement n° 6 van de heer De Vlieghe wordt verworpen met 15 tegen 1 stem.

Amendement n° 11 van de heer Lagasse wordt verworpen met 13 tegen 2 stemmen en 1 onthouding.

Artikel 16 wordt aangenomen met 13 stemmen en 3 onthoudingen.

Art. 17

Bij zijn amendement n° 7 (Stuk n° 1656/2) stelt *de heer De Vlieghe* voor het woord « winst » te vervangen door het woord « netto-opbrengst ».

Dit amendement hangt nauw samen met zijn amendement n° 1 bij artikel 2.

*
* *

Amendement n° 7 van de heer De Vlieghe wordt verworpen met 15 tegen 1 stem.

Artikel 17 wordt aangenomen met 13 stemmen en 3 onthoudingen.

Art. 18

De heer Defosset vraagt hoe de Gemeenschappen en Gewesten zullen worden betrokken bij de besluitvorming inzake de bestemming van de winsten van de Nationale Loterij.

Cette affectation sera-t-elle également déterminée par arrêté royal délibéré en Conseil des Ministres, comme cela est prévu à l'article 15, lorsqu'il s'agit d'activités à la réalisation desquelles d'autres pouvoirs publics (que le pouvoir national) participent ?

Dans ce dernier cas, l'article 18 prévoit que l'affectation « est décidée par le Ministre des Finances sur la proposition de ces pouvoirs publics selon des modalités fixées d'un commun accord ». Que faut-il entendre par cette dernière disposition ?

Le Secrétaire d'Etat répond que les dispositions visées aux articles 15 et 18 sont directement liées. L'ensemble du plan de répartition des bénéfices sera déterminé annuellement par arrêté royal délibéré en Conseil des Ministres. L'affectation des subsides a lieu après concertation avec les différents pouvoirs publics concernés. Cette procédure de concertation est d'ailleurs déjà appliquée actuellement et fonctionne parfaitement.

L'amendement n° 8 (Doc. n° 1656/2) de *M. De Vlieghe* est étroitement lié à ses amendements n°s 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7 et 9, respectivement aux articles 2, 4, 5, 8, 15, 16, 17 et 25.

Cet amendement tend à remplacer l'article 18 par la disposition suivante :

« Art. 18. — Dans la mesure où le produit net de la Loterie nationale est réparti à des fins d'utilité publique à la réalisation desquelles d'autres pouvoirs publics contribuent, son affectation est décidée par le Ministre des Finances sur la proposition de ces pouvoirs publics selon des modalités fixées d'un commun accord. »

L'amendement n° 12 (Doc. n° 1656/2) de *M. Lagasse* tend à remplacer l'article 18 par la disposition suivante :

« Art. 18. — Dans la mesure où des bénéfices de la Loterie nationale sont répartis à des fins d'utilité publique à la réalisation desquelles d'autres pouvoirs publics contribuent, leur affectation est décidée par le Ministre des Finances après avis motivé du comité de concertation créé par l'article 31 de la loi du 9 août 1980 de réformes institutionnelles. »

Cet amendement est étroitement lié à l'amendement n° 10 du même auteur à l'article 15.

*
* *

L'amendement n° 8 de *M. De Vlieghe* est rejeté par 15 voix contre une .

L'amendement n° 12 de *M. Lagasse* est rejeté par 13 voix contre 2 et une abstention.

L'article 18 est adopté par 12 voix et 4 abstentions.

Art. 19 à 24

Ces articles sont adoptés à l'unanimité.

Zal die bestemming eveneens bij een in Ministeraad overlegd koninklijk besluit worden vastgesteld, zoals bepaald in artikel 15, als het gaat om activiteiten aan de verwezenlijking waarvan andere overheden (dan de nationale overheid) deelnemen ?

In dat laatste geval bepaalt artikel 18 dat « over de bestemming wordt beslist door de Minister van Financiën op voorstel van deze overheden volgens modaliteiten die in gezamenlijk akkoord bepaald worden ». Wat moet onder dat laatste worden verstaan ?

De Staatssecretaris antwoordt dat de bepalingen van de artikelen 15 en 18 rechtstreeks met elkaar verband houden. Het hele winstverdelingsplan zal jaarlijks bij een in Ministerraad overlegd koninklijk besluit worden vastgesteld. De toewijzing van de subsidies geschiedt na overleg met de verschillende betrokken overheden. Die overlegprocedure wordt overigens nu al toegepast en werkt perfect.

Amendement n° 8 (Stuk n° 1656/2) van *de heer De Vlieghe* hangt nauw samen met zijn amendementen n°s 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7 en 9 bij respectievelijk de artikelen 2, 4, 5, 8, 15, 16, 17 en 25.

Dit amendement wil artikel 18 vervangen door de volgende bepaling :

« Art. 18. — Voor zover de netto-opbrengst van de Nationale Loterij verdeeld wordt voor doeleinden van openbaar nut aan de verwezenlijking waarvan andere overheden bijdragen, wordt over de bestemming ervan beslist door de Minister van Financiën op voorstel van deze overheden volgens modaliteiten die in gezamenlijk akkoord bepaald worden. »

Amendement n° 12 (Stuk n° 1656/2) van *de heer Lagasse* strekt ertoe artikel 18 te vervangen door de hiernavolgende bepaling :

« Art. 18. — Voor zover winsten van de Nationale Loterij verdeeld worden voor doeleinden van openbaar nut aan de verwezenlijking waarvan andere overheden bijdragen, wordt over de bestemming ervan beslist door de Minister van Financiën na een met redenen omkleed advies van het Overlegcomité opgericht bij artikel 31 van de wet van 9 augustus 1980 tot hervorming der instellingen. »

Dit amendement hangt nauw samen met het amendement (n° 10) van dezelfde auteur bij artikel 15.

*
* *

Amendement n° 8 van *de heer De Vlieghe* wordt verworpen met 15 tegen 1 stem.

Amendement n° 12 van *de heer Lagasse* wordt verworpen met 13 tegen 2 stemmen en 1 onthouding.

Artikel 18 wordt aangenomen met 12 stemmen en 4 onthoudingen.

Art. 19 tot 24

Deze artikelen worden eenparig aangenomen.

Art. 25

M. De Vlieghe présente un amendement (n° 9 — Doc. n° 1656/2) tendant à supprimer cet article.

Cet amendement est également lié à ses autres amendements.

*
* *

L'article 25 est adopté par 13 voix contre une et 2 abstentions.

L'amendement n° 9 de *M. De Vlieghe* devient dès lors sans objet.

Art. 26 à 30

Ces articles sont adoptés à l'unanimité.

Art. 31

M. Daems demande ce qu'il adviendra exactement du personnel temporaire. Celui-ci aura-t-il, d'une manière ou d'une autre, priorité pour obtenir une nomination à titre définitif ?

Le Secrétaire d'Etat précise qu'une réglementation transitoire a été élaborée pour les membres actuels du personnel de la Loterie nationale qui sont des agents nommés à titre définitif (article 31).

Ils disposent de 6 ans pour faire leur choix définitif, c'est-à-dire soit retourner dans leur administration d'origine, soit rester à la Loterie nationale sous le régime d'un contrat de travail à durée indéterminée.

Les autres personnes actuellement occupées à la Loterie nationale sont également soumises aux dispositions de l'article 31 du projet. Elles seront donc engagées par contrat de travail et auront à cet égard priorité sur d'éventuels nouveaux membres du personnel à engager par la Loterie nationale.

*
* *

L'article 31 est adopté à l'unanimité.

Art. 32

Cet article est adopté à l'unanimité.

L'ensemble du projet de loi est adopté par 13 voix contre une et 2 abstentions.

Le Rapporteur,

J.-M. LEONARD

Le Président,

J. MICHEL

Art. 25

De heer De Vlieghe stelt bij amendement (n° 9 — Stuk n° 1656/2) de schrapping van dit artikel voor.

Ook dit amendement hangt samen met zijn overige amendementen.

*
* *

Artikel 25 wordt aangenomen met 13 tegen 1 stem en 2 onthoudingen.

Amendement n° 9 van de heer *De Vlieghe* komt daardoor te vervallen.

Art. 26 tot 30

Deze artikelen worden eenparig aangenomen.

Art. 31

De heer Daems vraagt zich af wat er precies zal gebeuren met het tijdelijk personeel. Zullen die tijdelijke personeelsleden op één of andere manier bij voorrang in aanmerking komen voor het bekomen van een benoeming in vast verband ?

De Staatssecretaris legt uit dat voor de huidige personeelsleden van de Nationale Loterij die vastbenoemde ambtenaren zijn, een overgangsbepaling werd uitgewerkt (artikel 31).

Zij hebben zes jaar tijd om hun definitieve keuze te bepalen, dat wil zeggen ofwel terugkeren naar hun bestuur van herkomst ofwel bij de Nationale Loterij blijven, maar dan onder het stelsel van een arbeidsovereenkomst voor onbepaalde tijd.

Voor de overige personen die thans bij de Nationale Loterij werken, gelden eveneens de bepalingen van artikel 31 van het ontwerp. Zij zullen dus bij arbeidsovereenkomst in dienst worden genomen. Zij zullen hierbij voorrang hebben op de eventuele nieuwe personeelsleden die de Nationale Loterij in dienst zal nemen.

*
* *

Artikel 31 wordt eenparig aangenomen.

Art. 32

Dit artikel wordt eenparig aangenomen.

Het gehele wetsontwerp wordt aangenomen met 13 tegen 1 stem en 2 onthoudingen.

De Rapporteur,

J.-M. LEONARD

De Voorzitter,

J. MICHEL